

■ REPORTAGE À LA FERME
**Pour avoir
des yeux partout**

■ MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
**Chaque vache mérite
son aimant!**

DU LAIT DE QUALITÉ EN QUANTITÉ!



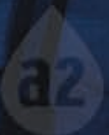
A2A2



A2A2



A2A2



A2A2



FERTILITY FIRST



A2A2

200HO07842 EBA

GENTLE

MERIDIAN X BEACON

2249 KG L • 65 KG G • 52 KG P

RAPIDE À TRAIRE VT 113

200JE10028 RIVER VALLEY

TIRASAURUS

COMANCHE X DIMENSION



GENOMAX



IMMUNITÉ+



A2A2

1747 KG L • 76 KG G • 70 KG P

CONFORMATION FONCTIONNELLE EN PRIME +8

200AY01060 DES COTEAUX

ROB

VALPAS X MORDICUS



GENOMAX



IMMUNITÉ+



A2A2



ROBUST

1396 KG L • 66 KG G • 51 KG P

TOP 1 % DE LA RACE POUR LES KILOS DE COMPOSANTS

200772



1 866 737-2427 • ciaq.com •

19

janvier/février

VOLUME 39 - NUMÉRO 5



ÉDITORIAL

Des attentes sociétales que nous ne pouvons ignorer 5

GESTION

À la croisée de l'entreprise et de la famille

Pas toujours facile de prendre la relève, surtout quand on a de jeunes enfants. Parlez-en à Cynthia Coulombe, qui tient la barre d'une entreprise en pleine croissance tout en multipliant les implications, sans jamais perdre de vue ce qu'elle a de plus précieux: sa famille 7

GESTION

À la recherche du point d'équilibre

La nouvelle génération de producteurs est plus soucieuse de concilier travail et famille, que ce soit au quotidien ou lorsque vient le temps de prendre des congés. Mais comment trouver du temps lorsqu'on est débordé? Deux conseillères au CRÉA du Bas-Saint-Laurent y vont de leurs suggestions 14

ACTUALITÉ

LES PROFILS DE POSTE

Essentiels pour attirer et retenir les employés

Un des outils pivots de la gestion des ressources humaines est le profil de poste. Celui-ci, qui précise le profil de la personne à embaucher, permet souvent d'améliorer concrètement la rétention du personnel. Explications sur la pertinence de disposer d'un tel outil et témoignage des impacts concrets d'une entreprise du secteur 18

VALACTA

Soyez stratégique en 2019!

Après les difficultés vécues au cours de l'année 2018, l'hiver est un moment opportun pour toucher terre. Faire un bilan de la dernière année et revoir vos objectifs d'entreprise vous permettrait de reprendre confiance pour repartir du bon pied. Cette année, pourquoi ne pas prendre des résolutions reliées à la gestion de votre troupeau? 20



REPORTAGE À LA FERME

Pour avoir des yeux partout

En installant des caméras dans son entreprise, Pierre Beaudoin a amélioré sa qualité de vie et évité des bris coûteux. Comme il le dit si bien: «Recevoir des alertes, c'est bien, mais c'est encore mieux si tu peux voir ce qui se passe.» 26



RECHERCHE

Acide folique et vitamine B₁₂: une combinaison gagnante en début de lactation

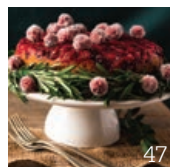
L'administration d'un supplément combiné d'acide folique et de vitamine B₁₂ après le vêlage pourrait diminuer la perte de poids et d'état de chair des vaches sans nuire à leur production de lait et de solides du lait. Une stratégie qui permettrait de réduire les maladies métaboliques et les infections en début de lactation 32



MÉDECINE VÉTÉRAIRE

Chaque vache mérite son aimant!

Même dans des troupeaux avec une excellente régée, de 2 à 3 % des vaches devront être traitées, réformées ou condamnées à cause d'un problème de réticulo-péritonite traumatique. Pour un troupeau de 100 vaches, c'est 3 vaches par année dont au moins une qui ne répondra pas au traitement. Heureusement, il existe une solution toute simple pour prévenir ce problème: l'aimant 34



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA 24

LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT 38

À PROPOS DE LA PRODUCTION 42

AILLEURS DANS LE MONDE 46

LA RECETTE 47

L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF 50



Préféré 10 000 fois pour 10 000 bonnes raisons

Raison 9 378 :
L'innovation jusque dans les moindres détails

GEA engineering for
a better world

gea.com

200407

Des attentes sociétales que nous ne pouvons ignorer



En amorçant l'implantation de programmes de certifications de nos pratiques de productions, il y a plus de dix ans, nous avons fait preuve de vision. Pour conserver notre place dans le cœur et dans l'assiette des consommateurs, il faut anticiper leurs attentes et y répondre.

Les avantages de la mise en marché collective pour les producteurs sont indéniables, mais celle-ci peut nous isoler de nos consommateurs. Que pensent-ils de nous, de notre produit? Quelles sont leurs attentes et surtout, quelles seront-elles demain? Pour assurer la pérennité de notre secteur, il faut impérativement répondre à ces questions.

Tant lors des journées de réflexion des délégués en novembre dernier qu'au congrès général de l'UPA, nous avons eu un portrait des tendances de consommation actuelles et futures. Serez-vous surpris d'apprendre que nos consommateurs s'inquiètent des pesticides, des antibiotiques et autres substances chimiques qui pourraient se retrouver dans leurs aliments? Qu'ils craignent les allergies alimentaires et se préoccupent du bien-être animal?

Or la tendance de l'heure est l'inquiétude pour l'avenir de la planète, liée à l'émission des gaz à effet de serre (GES). Au congrès de l'UPA, une jeune conférencière a d'ailleurs ouvert le bal en partageant sa vision de l'alimentation et de l'agriculture en 2048. Sans être tous devenus végétariens ou véganes, a-t-elle prédit, nous aurons considérablement diminué notre consommation de viandes et de produits animaux afin de réduire nos émissions de GES.

Pour étayer son point de vue, elle citait la revue britannique *The Economist*, qui titrait récemment: "*Is the future vegan?*". Selon le magazine, quelque 25 % des gaz à effet de serre sur terre proviendraient de l'agriculture, qui utiliserait aussi 70 % de l'eau douce de la planète. Si tous les humains devenaient véganes d'ici 2050 et ne consommaient plus aucun produit animal, l'émission des GES liée à l'agriculture diminuerait des trois quarts, selon les auteurs.

On peut ne pas être d'accord et contester les données, mais ce genre d'intervention est de plus en plus fréquent dans l'espace public. C'est à chacun de nous de contribuer à redresser les choses tant par nos pratiques qu'en faisant circuler de bonnes informations dans notre entourage et nos réseaux.

Il faudrait, par exemple, évaluer l'impact environnemental en tenant compte de la valeur nutritive des aliments et aussi tenir compte des réalités régionales. Au Québec, l'agriculture n'arrive qu'en 5^e place des émetteurs de GES, avec 9,6 % des émissions, loin derrière le transport, à 43 %, et l'industrie, à 30 %, selon le plus récent bilan publié. Ce rapport indique également que les émissions de GES liées à la fermentation entérique des bovins ont d'ailleurs diminué de près de 10 % depuis 1990.

L'analyse du cycle de vie de la production laitière au Canada en 2011 avait fait ressortir la très bonne performance de notre secteur laitier comparé à ceux d'autres pays producteurs. Et le Québec se démarquait, se classant parmi les plus faibles émetteurs de GES et utilisateurs d'eau par kilo de lait produit. Bien que les résultats de la mise à jour de 2018 ne soient pas encore publiés, nous savons que notre bilan s'est amélioré.

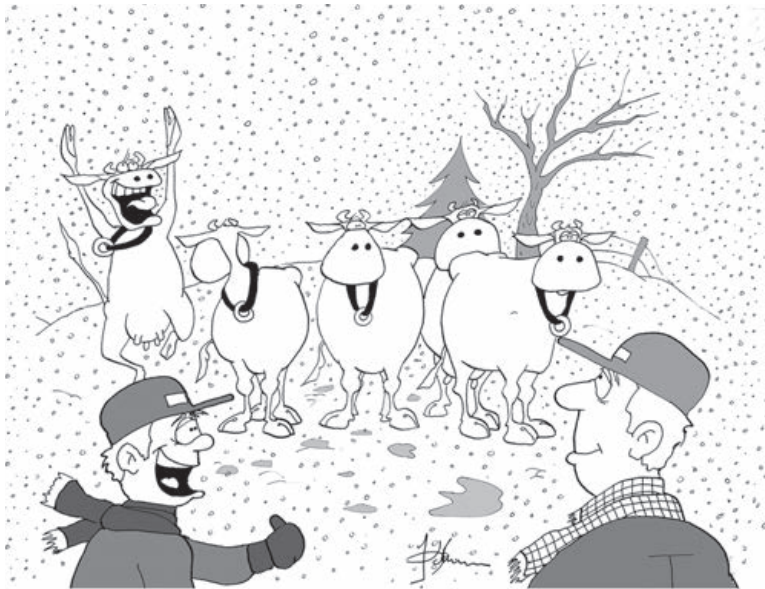
La bonne nouvelle actuellement, c'est que la majorité des consommateurs nous appuient et nous font confiance. La vague de sympathie récoltée à la suite de l'entente avec les États-Unis et le Mexique l'a démontré une fois de plus.

Cela dit, il faudra relever un défi important dans les années à venir: celui de maintenir cette confiance. Heureusement, avec proAction nous avons l'outil pour y arriver. Nous devons poursuivre sans relâche nos efforts pour améliorer nos pratiques de production, faire preuve de transparence, communiquer et éduquer nos concitoyens. C'est le travail de notre organisation, mais aussi celui de chacun de nous comme producteur.

Je profite de ce début 2019 pour souhaiter à tous les producteurs de lait et à leurs familles une bonne et heureuse année.

Bruno Létourneau

président



Je vérifie le lieu d'origine de nos nouvelles vaches.
En voyant la neige tomber, elles réagissent différemment.
Celle-ci, par exemple, ne vient pas du Canada!

DIRECTEUR
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Jean Vigneault

CHEF DE PUPITRE
Julie Desbiens

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ,
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière,
Groupes-conseils agricoles du Québec, ITA,
Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait,
Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur
la mammité bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement,
Université McGill, TCN (Anne Felteau), Valacta

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7712-7398

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Daniel Lamoureux, poste 7275
Sans frais : 1 877 679-7809

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau
TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Yvon Gendreau

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à :
Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Télec. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : www.lait.org

Dépot légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur
de lait québécois* est interdite sans l'autorisation
du rédacteur en chef.

AVIS AUX PRODUCTEURS DE LAIT

PERCEPTION DE LA COTISATION À L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES

Pour l'année 2019, la cotisation est fixée à 356 \$ pour les producteurs individuels et à 712 \$ pour les producteurs indivisaires et les producteurs regroupés (compagnie, société, association, fiducie, etc.).

La cotisation à l'Union des producteurs agricoles sera déduite sur la paie finale de janvier des producteurs de lait. Pour les producteurs de lait qui payent une cotisation équivalente au double (712 \$), une déduction additionnelle sera effectuée sur la paie finale de février.

Cette cotisation finance une partie des activités syndicales de la structure et elle se répartit comme suit :

Syndicat local :	7,05 %
Fédération régionale :	38,25 %
Confédération :	54,70 %

Pour plus d'informations, communiquez avec votre fédération régionale de l'UPA.

Le directeur des opérations du service des cotisations
Éric Cyr

N.B. – La TPS (5 %) et la TVQ (9,975 %) seront ajoutées à la cotisation. Ces taxes peuvent être réclamées auprès du ministère du Revenu par les producteurs admissibles.

Mise en garde : le présent communiqué ne saurait remplacer la version officielle du Règlement sur les catégories de producteurs, leur représentation et leur cotisation annuelle à l'Union des producteurs agricoles, lequel a seule valeur légale. Il peut être consulté sur le site des Publications du Québec.



À la croisée de l'entreprise et de la famille

■ Pas toujours facile de prendre la relève, surtout quand on a de jeunes enfants. Parlez-en à Cynthia Coulombe, qui tient la barre d'une entreprise en pleine croissance tout en multipliant les implications, sans jamais perdre de vue ce qu'elle a de plus précieux : sa famille.

En ce vendredi, Cynthia Coulombe se lève à 4 h 15 pour la traite. À 6 h 30, elle revient à la maison pour réveiller ses trois enfants et les faire déjeuner. À 7 h 50, ses deux filles montent dans l'autobus scolaire et elle va reconduire son fils à la garderie. Elle se consacre ensuite à quelques travaux domestiques, puis à 9 h 30, elle retourne à l'étable accomplir diverses tâches, comme les inséminations et les vaccins. À 11 h 20, les aînées viennent dîner à la maison pour repartir à 12 h 15.

« J'ai appris à définir mes priorités et à lâcher prise. Si je suis en retard dans mes vaccins et qu'il faut que les enfants mangent, eh bien je vais les faire manger. Les vaccins attendront », dit Cynthia. Dans l'ordre habituel, avec leur mère, Dylann, Lucas et Alexe.

PHOTO: ANDRÉ PIETTE



PHOTOS : ANDRÉ PIETTE

« Me Lever Le matin Pour aller à l'étable, fait partie de moi. Je travaille pas, je vis. Je ressens pas le besoin de plus. »
(Cynthia).

Leur mère s'attelle alors à des tâches plus exigeantes telle que la comptabilité. À 15 h, elle va chercher son benjamin à la garderie et dès 15 h 30, elle entreprend la routine d'alimentation précédant la traite. Elle ressort de l'étable à 18 h 30 pour faire souper les enfants et les accompagner dans leurs devoirs et leçons.

Cet « horaire de ministre », c'est la journée typique de cette productrice de Saint-Fabien, dans le Bas-Saint-Laurent. Cynthia Coulombe est associée à son père dans la Ferme La Croisée inc. L'exploitation comprend un troupeau de 56 vaches ainsi que 400 acres en culture. Pour sa part, son conjoint Jonathan occupe un emploi hors de la ferme. Il donne un coup de main dès qu'il a du temps libre. Toutefois, son travail l'amène parfois à s'absenter des jours entiers, comme c'est justement le cas ce vendredi-là.

Bien que son emploi du temps soit très chargé, la productrice de 31 ans semble sereine. C'est une vie qu'elle a choisie il y a longtemps. « En troisième année, il fallait faire un dessin sur le métier qu'on allait avoir plus tard et c'est ce que j'ai dessiné », se rappelle-t-elle.

Les circonstances ont fait démarrer sa carrière sur les chapeaux de roues. Son oncle était associé à son père,

quand il a décidé en 2010 de se retirer. Il était prévu que Cynthia prenne la relève, mais le plongeon s'est avéré périlleux pour celle qui avait alors un bébé de 15 mois dans les bras. « Le 31 décembre, j'avais aucune responsabilité à la ferme, lance-t-elle. Le 1^{er} janvier, je me suis retrouvée d'un coup avec 51 % des parts et la charge

complète du troupeau et de l'administration. »

TOUJOURS UN PLAN B

Le défi de concilier travail et famille, elle le vit au quotidien. Dans la maison, des jouets jonchent le sol et divers objets attendent d'être rangés. Mais elle ne s'en formalise pas. « Personne



« Les préparatifs de la traite d'après-midi commencent dès 15 h 30. J'ai essayé toutes sortes d'heures. En commençant tôt, ça évite à mon père de finir tard si je dois partir à l'improviste », dit Cynthia.

Le nouveau robot de traite DeLaval VMS™ V300

99,8 %
Taux de succès
à la pose

Jusqu'à
3400 kg
de lait par jour

Jusqu'à
50 %
plus rapide
à la pose

10 %
Plus de capacité

**TOUT TOURNE
AUTOUR DE VOUS**

Pour en savoir plus, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.com

Les Équipements Laitiers Bilodeau & Fils Inc.
St-Angèle-de-Merici, QC
(418)-775-0100

Les Équipements Laitiers Bilodeau & Fils Inc.
L'Isle Verte, QC
(418) 862-5958

Les Équipements J.P.L. Inc.
St-Pascal, QC
(418) 492-6852

Les Équipements Laitiers Bilodeau & Fils Inc.
Montmagny, QC
(418) 248-5908

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, QC
(418) 883-3388

Les Équipements Laitiers LCB Inc.
Coaticook, QC
(819) 823-2505

Les Équipements A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
(819) 225-0225

Les Équipements Laitiers LCB Inc.
Ange-Gardien, QC
(450) 293-1011

Richard Grenier Inc.
Maskinonge, QC
(819) 227-2371

Les Équipements Agri-Lait
St-Bruno, Lac St-Jean, QC
(418) 343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
(450) 829-3773

D. M. D. Picard Entreprises Inc.
Fournier, ON
(613) 524-5453

Équipement Aubin Inc.
Palmarolle, QC
(819) 787-2569

Emmanuel Boisvert
Consultant
de projets DeLaval
(450) 531-4792

Yannick Daudin
Consultant
de projets DeLaval
(819) 661-7067



www.delaval.com

We live milk
Nous vivons le lait



PHOTO : ANDRÉ PIETTE

Un silo de 18 pieds par 75 a été ajouté aux deux silos existants. « On voulait servir plus d'ensilage et offrir aux animaux une ration stable », explique la diplômée de l'ITA – campus de La Pocatière.

va venir me voler mon ménage », blague-t-elle.

Retrouvant un ton plus sérieux, elle ajoute : « J'ai appris à définir mes priorités et à lâcher prise. Je sais vers où on s'en va et ce que j'ai à faire. Si je suis en retard dans mes vaccins et qu'il faut que les enfants mangent, eh bien je vais les faire manger. Les vaccins attendront. La sécurité et le bien-être des enfants vont tout le temps passer en premier. Je suis déjà arrivée à l'étable avec une heure de retard parce qu'il était arrivé quelque chose à l'école à une de mes filles. Je voyais que ça la travaillait et je suis restée avec elle pour en jaser. »

On l'imagine très disciplinée. « Pas du tout ! », dit-elle, puis après quelques secondes d'hésitation : « Oui pis non ! Disons que j'ai un plan pour tout ce qui peut arriver dans la journée, pour tous les imprévus. »

« Il y a deux semaines, dit Cynthia, j'ai dû aller chercher une de mes filles à l'école un matin parce qu'elle filait pas. Mon chum, qui était à l'étable

à ce moment-là, m'a appelée pour me dire : "Azur, c'est bizarre, je sens pas son veau". Comme ma fille allait pas trop mal, elle est venue dans le bureau. La vache était en torsion de l'utérus. Ça a pris le vétérinaire, mon père, mon chum et moi pour en venir à bout. Comme au même moment ma deuxième fille s'en venait en bus, j'ai appelé ma mère pour lui demander si elle pouvait faire dîner les filles. J'ai la chance que ma mère vive juste à côté » (Cynthia).

Et si sa mère n'avait pas été disponible ? Sa réponse est toute prête : « J'aurais préparé des sandwiches pour que les enfants mangent dans la laiterie. On l'a fait souvent. Je leur installe une table et des petites chaises. »

DES INVESTISSEMENTS À RÉPÉTITION

À l'évidence, Cynthia Coulombe en mange, de l'agriculture. Dans l'étable, le rouge est à l'honneur. « Quand j'ai pris la relève, raconte celle qui constitue la huitième génération de

Coulombe à cet endroit, une moitié du troupeau était holstein et l'autre ayrshire. J'ai privilégié la ayrshire parce que notre génétique était meilleure que celle des holsteins. En plus, nos stalles y étaient mieux adaptées. Et puis, j'apprécie la longévité et le caractère de cette race. »

Ce n'est là qu'un des nombreux changements apportés à l'entreprise. « On avait un retard à rattraper, explique Cynthia. Comme mon oncle savait depuis un bout de temps qu'il continuerait pas, mon père et lui avaient mis les freins sur les investissements. Ils préféraient abaisser l'endettement. »

Tout l'équipement de traite a été remplacé à l'exception du réservoir à lait. Ils ont réaménagé l'étable : élargissement des stalles, installation de séparateurs, ajout d'un muret, pose de matelas et de tuiles de céramique. « On perdait des vaches à cause du manque de confort », rapporte-t-elle. Ils ont aussi remplacé la rouleuse par une moulange et ils ont renouvelé leur distributeur automatique de concentrés.



LE CHOIX DES PRODUCTEURS LAITIERS

SÉRIE
M5
M6
M7

Les tracteurs Kubota sont conçus pour affronter le pire grâce à leur technologie avant-gardiste et à leurs qualités légendaires.
7 modèles de 92.5 à 170 HP

0% SUR 72 MOIS FINANCEMENT SAC*



0% SUR 60 MOIS FINANCEMENT SAC*



PRESSES BV

Des balles parfaites jour après jour.
5 modèles disponibles

RÂTEAUX

Un andain aéré régulier et uniforme.
10 modèles disponibles

FANEURS

Répartition du foin égale sur toute la largeur de travail.
6 modèles disponibles

FAUCHEUSES

Productivité et rentabilité maximale. 50 % plus de coupe avec 3 couteaux.
21 modèles disponibles

www.kubota.ca/fr/

ESSAYEZ LA PERFORMANCE SUPÉRIEURE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

Alfred, ON
Carrière & Poirier
Equipment
Baie D'Urfé
Kubota Montréal
Caplan
M. J. Brière Inc.
Chicoutimi
ZONE Kubota

Drummondville
Kubota Drummondville
Joliette
Entreprises Antonio
Laporte et fils
La Guadeloupe
Garage Oscar Brochu Inc.
La Présentation
Aubin & St-Pierre Inc.

Lévis
Cam-Trac Bernières Inc.
Mirabel
Centre KUBOTA
des Laurentides
Montmagny
Garage Minville Inc.
Normandin
Équipements & Pièces JCL Tracteurs

Victoriaville
Kubota Victoriaville
Rimouski
Cam-Trac Rimouski
St-André de Kamouraska
Garage N.Thiboutot Inc.
Ste-Anne-de-la-Pérade
Groupe Lafrenière

Sherbrooke
Équipements R.M. Nadeau
Sutton
Max Gagné & Fils Inc.
Val-D'Or
Méga Centre Kubota
Ville de Mercier
Brosseau et Lamarre Inc.

*Sujet à changement sans préavis.



PHOTO - ANDRÉ PIETTE

« On a bâti l'étable froide pour être à l'aise pour les dix prochaines années. Dans dix ans, ma plus vieille aura 19 ans et on aura une idée de la relève qui s'en vient. Ce sera à leur tour de faire des plans. On sera prêts à faire un autre gros move », affirme Cynthia.

De plus, un silo de 18 pieds par 75 a été ajouté aux deux silos existants. « On voulait servir plus d'ensilage et offrir aux animaux une ration stable », explique la diplômée de l'ITA – campus de La Pocatière. Enfin, ils ont construit une étable froide de 54 pieds par 88, de façon à pouvoir grossir le troupeau. Celle-ci loge les génisses de 5 à 12 mois, les taures gestantes et les vaches tariées. De 35 vaches en lactation, le troupeau est ainsi passé à 48. Quant au quota, il a fait un bond de 38 à 50 kilos de matières grasses.

Pour ce qui est des cultures, dont son père Jean-Pierre a conservé la responsabilité, une centaine d'acres ont été ajoutés pour que la ferme demeure autosuffisante en fourrages et en céréales. « Les terres dont on disposait déjà sont en bonne condition, dit Cynthia. Les premiers drains souterrains avaient été installés par mon arrière-grand-père! Pour ce qui est des nouvelles terres, on les remet en ordre graduellement. » Une presse à grosses balles carrées a aussi été acquise en CUMA.

UN PLAN DE MATCH PRÉCIS

D'autres investissements figurent au programme. Cynthia suit un plan de match qui couvre tant le court terme que le moyen et le long terme. Comme la nouvelle étable a libéré de l'espace dans la vacherie, une douzaine de vaches en lactation devraient s'ajouter d'ici peu. Il pourrait s'en ajouter encore

à moyen terme. « Moyennant certains ajustements, on pourrait aménager douze stalles de traite de plus, calcule-t-elle. On envisage aussi de passer à trois traites. Tout cela porterait le quota à plus de 90 kilos. Si le quota est disponible, évidemment... »

En parallèle, dès cet hiver s'enclenchera la « deuxième étape » du transfert. Son père se retirera de l'actionnariat pour être remplacé par son conjoint. Elle explique : « Dans deux ans, Jonathan et moi serons à 50/50. Par contre, on prévoit qu'il conservera son emploi à l'extérieur pendant au moins cinq ans. Mon père continuera de donner un coup de main dans les champs aussi longtemps qu'il le souhaitera. »

À plus long terme, le troupeau pourrait grossir encore plus. « On a conçu l'étable froide assez large pour trois rangées de logettes, indique la productrice. Il resterait à ajouter un bas-côté de 10 pieds pour la mangeoire. En plus, elle serait facile à allonger. »

« On a bâti l'étable froide pour être à l'aise pour les dix prochaines années, poursuit-elle. Dans dix ans, ma plus vieille aura 19 ans et on aura une idée de la relève qui s'en vient. Ce sera à leur tour de faire des plans. On sera prêts à faire un autre gros move. Les dettes auront baissé. »

UN CERTAIN ÉQUILIBRE

Selon Cynthia, les choses marchent rondement ces temps-ci. « On a atteint

un certain équilibre travail-famille », estime-t-elle. La productrice ne s'en cache pas, il y a eu des périodes difficiles. Comme l'année de son arrivée dans l'entreprise. Ou encore, les mois qui ont suivi la naissance de son deuxième enfant : « C'était un enfant qui avait des besoins intenses. Se lever 12 fois par nuit, c'est pas facile. »

Elle n'est pas prête d'oublier non plus 2014, quand ils ont réaménagé la vacherie et que son père au même moment a subi une opération chirurgicale : « On a dû faire tous les travaux, mon chum pis moi, avec trois enfants de 1 à 5 ans. On faisait des journées de 4 h 30 le matin à 10 h le soir. »

« Ça a été six semaines difficiles, mais elles nous ont permis de voir qu'on travaillait bien ensemble, lui et moi, se réjouit-elle. Et elles ont rapporté beaucoup au point de vue confort et productivité des vaches. »

En dépit de son horaire chargé, Cynthia multiplie les implications hors de la ferme. Elle est vice-présidente de la S.C.A. de Saint-Fabien, administratrice de la Caisse Desjardins du Bic-Saint-Fabien et des Agricultrices du Bas-Saint-Laurent et secrétaire du Club Ayrshire du Bas-Saint-Laurent. « Mes implications, c'est un peu égoïste de ma part, dit-elle. J'en ai besoin pour sortir de chez moi. Pour savoir aussi ce qui se passe autour pas seulement en agriculture, mais dans mon milieu. Et puis, la défense des biens et services locaux, c'est très important pour moi. »



PHOTO : ANDRÉ PIETTE

« Pour les enfants, l'Expo de Rimouski, c'est la sortie de l'année. Ils en parlent des semaines à l'avance », affirme Cynthia. On aperçoit ici Lucas avec son père, Jonathan Lagacé.

Si on veut avoir une communauté vivante, il faut s'en occuper. »

« En tout et pour tout, dit-elle, ça représente peut-être une ou deux réunions par mois, ce qui fait que c'est pas si pire. Et les réunions se tiennent le soir. Si mon conjoint est à la maison, il s'occupe des enfants. Sinon, j'ai la chance de pouvoir compter sur ma mère. »

La productrice se réserve tout de même des congés : « On se crée des moments de vacances. J'aime pas partir en vacances une semaine. Je suis très casanière. Après trois jours, j'ai juste hâte de revenir. Mon chum et moi avons congé une fin de semaine sur deux. On a un jeune employé qui vient aider mon père pour la traite. On est chanceux de l'avoir. »

« On va marcher dans la montagne ou dans le lot à bois, poursuit-elle. L'été, on se prépare un lunch et on va à Saint-Fabien-sur-Mer. Je suis sûre qu'un après-midi là-bas a le même effet

sur mon mental qu'une semaine dans le Sud. Et au retour, les enfants me disent : "C'étaient des belles vacances, maman!" Un de mes objectifs de vie, c'est d'ailleurs d'y avoir un chalet. Je dis à mon chum que je vais avoir réussi ma vie le jour où j'aurai acheté un chalet à Saint-Fabien-sur-Mer. Je ferais la traite du soir, j'irais coucher au chalet, je reviendrais le lendemain matin et ce serait bien correct! Ce serait comme des vacances. »

Un autre de ses rêves serait de poursuivre ses études. « Le jour où j'aurai du temps, j'aimerais suivre des cours à l'université en agroéconomie et en littérature, dit-elle. J'aime apprendre. Dans le fond, je suivrais un cours par session tout le reste de ma vie. J'ai choisi de me jeter corps et âme dans cette entreprise-là parce que je sais qu'il va me rester des années pour faire autre chose quand les enfants prendront la relève. Mais je resterai là pour les aider. » ■

TOPVAC®



La Référence
en Prévention pour
la Santé Animale

Rompez avec
le passé:
VACCINEZ !



TOPVAC® peut aider à :

- 1 Réduction du *Staph. aureus***
- 2 Réduction de la sévérité du *E. coli***
- 3 Augmentation de la production de lait**
- 4 Augmentation de la qualité du lait**
- 5 Réduction du taux de réforme**
- 6 Réduction de l'utilisation des antibiotiques**

HIPRA CANADA
11 Holland Ave, Suite 605
Ottawa, Ontario
K1Y 4S1

Tel. (613) 422-7610
Fax (613) 422-7612
canada@hipra.com
www.hipra.com



À la recherche du point d'équilibre

- La nouvelle génération de producteurs est plus soucieuse de concilier travail et famille. Mais comment trouver du temps lorsqu'on est débordé? Deux conseillères au CRÉA du Bas-Saint-Laurent y vont de leurs suggestions.

Être agriculteur, agricultrice, c'est porter plusieurs chapeaux : celui de chef d'entreprise, mais aussi celui de conjoint ou conjointe, père ou mère, fils ou fille. Maintenir un juste équilibre entre tous ces rôles constitue un enjeu crucial. Car d'un côté, il y a ces proches qui représentent ce qu'on a de plus précieux. Et de l'autre, il y a l'entreprise, dont on souhaite ardemment la réussite et dans laquelle on est prêt à s'investir corps et âme. Chacun recherche un point d'équilibre.

Le milieu agricole se préoccupe de l'équilibre travail-famille plus qu'elle ne l'a jamais fait. « Il y a eu une évolution, constate Julie Pelletier, conseillère au Centre régional d'établissement en agriculture (CRÉA) du Bas-Saint-Laurent. L'équilibre travail-famille a souvent constitué une préoccupation pour les

Julie Pelletier
et Antonine
Rodrigue,
du CREA du
Bas-Saint-
Laurent.



agriculteurs, mais cette préoccupation est devenue plus intense. En particulier pour la génération des 25 ans. Mais même les grands-parents ont changé. Leurs petits-enfants sont devenus plus importants. Et ils aiment voyager.»

« C'est la valeur travail qui a évolué, estime sa collègue Antonine Rodrigue. Cette valeur occupe moins de place pour les jeunes que chez la génération précédente. Quand nos aïeux sont venus s'établir, s'ils ne travaillaient pas pour se bâtir un toit et pour faire des réserves pour l'hiver, ils mourraient. Aujourd'hui, les jeunes ne veulent plus que le travail soit la base de toute leur vie. Ils veulent plutôt que le travail soit la base qui leur permette d'être heureux dans la vie et d'avoir des sous et du temps pour faire autre chose. Je suis consciente que je généralise. C'est vrai pour certains, mais pas pour tout le monde. »

« Je ne dis pas que les jeunes productrices et producteurs ne sont pas travaillants, poursuit la conseillère. Quand je regarde tout ce qu'ils font,

Aujourd'hui,
Les Jeunes
ne veulent plus
que le travail soit
la base de toute
leur vie.
- Antonine Rodrigue

je les trouve vaillants. Mais ils se disent : je ne veux pas me brûler, je veux voir mes enfants, je veux avoir des loisirs. Les loisirs, ils ont connu ça pendant leur enfance. Leurs parents leur ont donné la possibilité d'en avoir quand ils étaient plus jeunes. Les baby-boomers ont initié leurs enfants à toutes sortes d'activités. »

« On entend parfois des producteurs dire: "Mes gars ont joué au hockey, mes filles ont fait de la danse", renchérit Julie. On sent de la fierté dans leur voix. La fierté d'avoir pu offrir à leurs enfants les mêmes activités que les enfants de la ville. »

UNE PRÉSENCE DE QUALITÉ

La situation des agriculteurs n'est pas différente de celle des chefs d'entreprise des autres secteurs économiques. « Quand tu es en couple avec quelqu'un en affaires, tu dois t'adapter à son mode de vie, que cette personne soit médecin ou camionneur, rappelle Julie. Les agriculteurs ont la chance de pouvoir mieux intégrer les enfants à leurs activités. Un propriétaire de restaurant n'a pas cette chance, ou en tout cas ses enfants vont se tanner vite. »

« À la base, il y a généralement une entente de couple, poursuit-elle. On se partage les rôles. Ce que j'observe, c'est qu'en 2018, la femme, qu'elle soit la relève ou la conjointe, prend quand même plus de responsabilités à l'égard

PUBLIREPORTAGE

Appelle-moi, on va se jaser

Martin Tremblay et Nadine Deschênes, propriétaires de la Ferme DesTremblay à Saint-Simon-de-Bagot, avaient hésité avant de rencontrer l'équipe du Gars branché. Comment un maître-électricien pouvait-il régler les problèmes de santé de leur troupeau? Car leur production de lait avait graduellement chuté de 10 %, il fallait deux fois plus d'inséminations par fécondation, les mammites et le compte de cellules somatiques avaient grimpé et quelques vaches avaient avorté. Autres signes bizarres : les vaches ruaient et décrochaient leur trayeuse pendant la traite et elles jetaient l'eau par terre quand elles s'abreuyaient.

« Pourtant, nous n'avions rien modifié sur les plans régime ou alimentation, alors il fallait bien trouver la cause », raconte Nadine Deschênes. « Gaétan Martin nous offrait de faire les tests gratuitement et de rembourser le coût du matériel si ça ne marchait pas : ça nous a donné

confiance », ajoute son conjoint.

Sur place, Gaétan Martin et son fils Maxime ont mesuré une tension électrique de près de trois fois le seuil nuisible sur le lactoduc. Les spécialistes ont alors installé le système STD 2000 et une mise à la terre additionnelle. « Ils étaient attentionnés et sont revenus à quelques reprises pour les réglages, en observant les animaux, souligne M. Tremblay. En moins d'un mois, tout s'est amélioré considérablement! » **Bien vite, la production et la santé du troupeau se sont redressées, la traite est redevenue paisible et les flaques d'eau ont disparu au pied des buvettes.**

Tout est resté au beau fixe depuis deux ans, constate le couple. « Le compte des cellules somatiques tourne autour de 100 000 dans l'ensemble, et de 60 000 pour les vaches non destinées à la réforme », précise Mme Deschênes. **Leur élevage est d'ailleurs l'un des dix**



Nadine Deschênes, Martin Tremblay et l'un de leurs cinq enfants, Enrick.

finalistes de la région pour la qualité du lait (3^e l'an dernier).

Nadine et Martin estiment que l'installation du STD 2000 est rentable, même en ces temps plus difficiles. Ils pensent l'avoir remboursée en moins d'un an, en calculant les frais de vétérinaire et la baisse de production que cela leur a épargnés. « Nous sommes heureux d'avoir fait confiance et d'en parler aux agriculteurs qui pourraient vivre un problème semblable », conclut Martin Tremblay.



LE GARS BRANCHÉ...
GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.
RBQ : 2423-8404-01
Sans frais : 1 855 475-1980
Cell. : 819 475-8019
www.gaetanmartinelectricien.com



PLUS DE
30 ANS
D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ
NOS PROCHAINS
PUBLIREPORTAGES

de la famille alors que l'homme, en tant que relève, va se concentrer davantage sur les tâches de la ferme. »

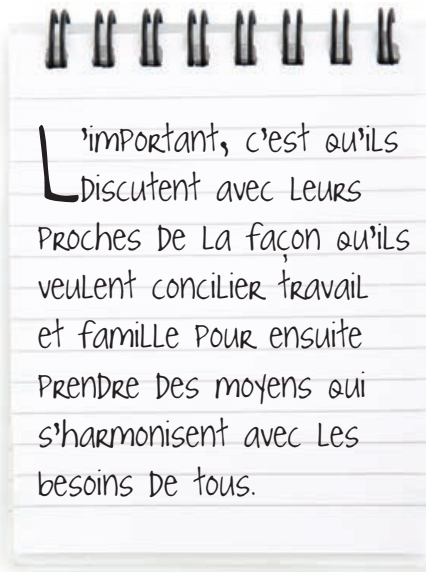
« Je ne pense pas qu'on se trompe beaucoup en disant que chez les jeunes, bien que les enfants soient encore à la charge "mentale" de la mère, il y a une volonté des hommes de s'occuper de plus en plus des enfants, déclare Antonine. Ils souhaitent être proches et développer une relation significative, contrairement à une certaine époque où la mère s'occupait de la famille et le père était le pourvoyeur. »

« C'est sûrement en partie un effet du grossissement des fermes, rapporte-t-elle, mais dans les transferts d'entreprise où nous sommes impliquées, il est souvent question d'engager un employé pour avoir plus de temps à consacrer à sa famille sans négliger l'entreprise. Et si avant il était souvent question d'un employé à temps partiel, c'est maintenant de plus en plus à temps plein. »

« Les jeunes me paraissent aussi plus soucieux d'offrir une présence de qualité aux membres de leur famille, ajoute la conseillère. Ce n'est pas juste de dire que t'es dans la maison avec les enfants. Si tu dors sur le divan, la qualité n'est pas là. »

« L'équilibre travail-famille, ça veut dire manger en famille, avoir des activités familiales à la ferme même. Le papa peut accueillir ses enfants pour dîner au lieu de les faire manger à l'école. Et si un enfant est malade, il peut suivre son parent. C'est ça être en affaires en agriculture. En fait, c'est un mode de vie » (Julie).

Antonine donne un exemple: « J'ai connu une dame qui, comme elle ne pouvait accompagner ses enfants à l'Halloween à cause de la traite, leur organisait à la place une chasse au trésor dans le petit boisé. Dans un autre cas, un jeune producteur me racontait avoir perdu sa compagne parce qu'il n'était jamais là. Avec sa nouvelle compagne, ce qu'il a trouvé comme façon de faire, c'est que le mercredi, il fait la traite du matin, puis il plonge dans la tenue de livres sans retourner à l'étable. En fin d'après-midi, il se rend disponible pour sa conjointe. Ce n'est pas beaucoup, un mercredi soir, mais ça commence là. Je connais un couple qui a quatre enfants. Ils se sont dit: on ne peut pas accompagner chaque



enfant dans une activité particulière, quelle activité pourrait-on pratiquer en famille qui intéresserait tout le monde? Leur réponse a été: le ski alpin. Dans la réflexion travail-famille, on pense souvent aux jeunes, mais il y a aussi les parents. Quand ils arrivent à rester chez eux une fin de semaine et à se sentir bien de ne pas aller à l'étable, de pouvoir prendre tranquillement un café et lire un magazine, sans culpabilité, je trouve que là on a réussi quelque chose. »

La conseillère pointe une situation particulière où l'équilibre travail-famille peut s'avérer difficile à atteindre. « Il y a un défi d'équilibre, dit-elle, quand la relève se compose de deux jeunes et que ce sont un gars et une fille. Un jour, la fille sera probablement enceinte et pendant une certaine période, elle va moins contribuer à l'entreprise. J'ai vu dans certains dossiers que ça pouvait créer une tension entre les associés. Ça demande beaucoup de compréhension de leur part. »

SAVOIR DÉCROCHER

Viser un équilibre travail-famille, c'est aussi s'accorder des congés. « Les congés permettent à la fois de se reposer, de briser la routine et de prendre du recul, perçoit Julie. On en revient avec une nouvelle paire de lunettes. »

« Dernièrement, enchaîne Antonine, un monsieur qui revenait de quelques jours de vacances m'a dit: "J'en reviens pas, je suis entré dans mon étable et j'ai vu des affaires que je ne voyais plus". »

Pour plusieurs, congé est synonyme de voyage. « Je regarde les jeunes aujourd'hui et je constate qu'ils voyagent beaucoup plus que la génération précédente, qui elle-même a voyagé plus que celle qui l'avait précédé. Chez les plus de 60 ans, les voyages sont vus comme un projet de retraite. Alors que chez les jeunes, c'est intégré à leur vie » (Antonine).

Pour certains, les voyages gravitent autour de l'agriculture. « Ils se retrouvent souvent entre amis. Mon questionnement est: est-ce qu'ils tiennent compte des besoins des autres membres de la famille? Si tout le monde est heureux, il n'y a pas de problème, car ce voyage agricole rejoint beaucoup d'éléments: la routine va être coupée, l'isolement brisé, ils auront du plaisir, ils auront appris quelque chose » (Antonine).

« Par contre, quand ce producteur va arriver à la retraite et qu'il ne s'est pas intéressé à autre chose que l'agriculture, qu'il n'a pas eu de loisirs hors de l'agriculture, il risque de se retrouver devant rien. Il pourrait avoir de la difficulté à décrocher ou même à laisser de la place à sa relève. Quelqu'un qui n'a pas de projet va éprouver plus de difficultés à se détacher » (Julie).

Qu'est-ce qui est le plus bénéfique: se donner des congés réguliers ou y aller par à-coups? « Je pense que c'est d'avoir un rythme régulier de congés, répond Julie. C'est normal de rêver de prendre une semaine de vacances, mais ce qui est mieux, c'est d'arriver à se créer du temps pour décrocher un peu dans une semaine normale. Par exemple, je connais un producteur qui, ces temps-ci, fait sa traite puis va passer deux heures dans sa cache de chasse. J'en connais d'autres qui font des sorties de motoneige ou de VTT en après-midi. »

« Tout dépend des valeurs des gens, estime quant à elle Antonine. Il y a des gens de bourrées. Donne-leur un projet et ils vont y travailler nuit et jour. Donne-leur ensuite congé et ils seront contents. Et il y a des gens qui vont préférer démissionner plutôt que de travailler par bourrées. L'important, c'est qu'ils discutent avec leurs proches de la façon qu'ils veulent concilier travail et famille pour ensuite prendre des moyens qui s'harmonisent avec les besoins de tous. C'est la meilleure formule. » ■



DAIRY
E NTELIGEN™

— PAR —



Purina®



LIBÉREZ LE POTENTIEL DE VOTRE TROUPEAU,
CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER PURINA®.

LES PROFILS DE POSTE

Essentiels pour attirer et retenir les employés

- **Un des outils pivots de la gestion des ressources humaines est le profil de poste. Celui-ci, qui précise le profil de la personne à embaucher, permet souvent d'améliorer concrètement la rétention du personnel. Explications sur la pertinence de disposer d'un tel outil et témoignage des impacts concrets d'une entreprise du secteur.**

Selon les données de l'étude sur les conditions de travail d'AGRICarrières (2018), près de trois entreprises sur quatre, parmi les 741 répondantes qui employaient des travailleurs, n'ont pas de manuel d'employés et peu ou pas de profils de poste formels. « Une description de poste approximative peut engendrer un climat de travail où s'installent la confusion et le mécontentement. Il s'agit de situations qu'on rencontre malheureusement trop souvent », indique la conseillère en ressources humaines Karine Phaneuf.



Quelles tâches voulons-nous confier à cet employé? Quand intervient-il? Quelles sont les compétences, l'expérience et la formation recherchées? Un profil de poste formel sert de référence pour l'ensemble de l'organisation, de la direction à chacun des employés.

En complément du profil de poste, certains employeurs vont prévoir une description de tâches plus détaillée ainsi qu'une procédure ou fiche technique qui décrit par étape la tâche à réaliser. Comme l'indique l'encadré de la page suivante, le profil de poste peut être utilisé à de nombreuses occasions dans la gestion de l'entreprise. Un bon profil de poste aura pour qualité d'être réaliste, mais également de donner le goût au travail.

La structure de poste du secteur documentée

Une démarche usuelle d'élaboration de profil de poste inclut l'identification des compétences et les activités du

EN QUOI CONSISTE UN PROFIL DE POSTE ET QUELLE EST SON IMPORTANCE?

Un profil de poste: au cœur de nombreux enjeux RH

Un profil de poste (anciennement « description de tâches ») est au cœur de la réussite d'un processus de recrutement, mais est aussi essentiel pour l'ensemble de la GRH. Il est important de définir les besoins de l'entreprise en matière de main-d'œuvre en se posant les questions suivantes:

LES ÉLÉMENTS USUELS CONTENUS DANS UN PROFIL DE POSTE

- Titre du poste (officiel)
- Supérieur immédiat (titre du responsable)
- Subalternes (postes de gestion)
- Tâches et responsabilités principales
- Qualités requises (exigences minimales pour bien s'acquitter du poste)
- Conditions de travail (aspects particuliers précisés)
- Exigences physiques (s'il y a lieu)

8 BONNES RAISONS D'AVOIR UN PROFIL DE POSTE

- 1 ORGANISER LE TRAVAIL :** départager les responsabilités et les exigences entre les postes
- 2 RECRUTER :** identifier un candidat correspondant au profil désiré
- 3 INTÉGRER :** fournir au nouvel employé des repères
- 4 RÉMUNÉRER :** constituer le fondement de l'équité entre les postes (valeur de l'emploi, hiérarchie des postes, structure salariale)
- 5 FORMER :** identifier les compétences et faciliter la gestion de la formation
- 6 ÉVALUER LE RENDEMENT :** fixer les attentes et faciliter l'évaluation de la performance
- 7 COMMUNIQUER :** se faire part mutuellement des attentes (employeur et employé)
- 8 GÉRER LE CHANGEMENT :** faciliter les imprévus (remplacements, permutation, etc.)

poste ainsi que la rédaction du profil. AGRICarières a mené des travaux avec les entreprises du secteur laitier, notamment pour décrire la structure des emplois et circonscrire des postes comportant des compétences spécifiques. Au cœur de cet exercice : le développement du poste d'ouvrier spécialisé en production laitière, dont les qualifications requièrent un DEP en production animale ou un Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT).

Le poste d'ouvrier spécialisé se situe entre les postes de gérant et de manœuvre. C'est un poste clé qui a fait l'état d'un consensus du secteur quant à son contenu. De plus en plus d'entreprises comptent sur les travailleurs étrangers temporaires pour réaliser

le travail de manœuvre, les tâches de base. Entre le poste d'ouvrier spécialisé et celui de manœuvre, il y a de nombreuses tâches semblables, mais ce sont les connaissances et l'expérience de l'ouvrier spécialisé qui le qualifient pour intervenir davantage dans les soins et la préparation de l'alimentation. Le secteur embauche annuellement des centaines d'ouvriers, et la combinaison d'un poste reconnu, de conditions de travail compétitives et d'une formation reconnue (DEP ou PAMT) est une condition gagnante pour l'attraction et la rétention de ces employés.

De plus, AGRICarières documente régulièrement, à l'aide d'une étude salariale, les conditions de travail en lien avec ces trois postes (gérant, ouvrier spécialisé et manœuvre). Pour plus d'informations, rendez-vous à l'adresse www.agricarrieres.qc.ca/marche-du-travail/.

IMPACTS CONCRETS : LE CAS DE LA FERME CANTIN

Pour illustrer concrètement l'importance des profils de poste dans une entreprise, permettez-moi de présenter un exemple fictif : celui de la Ferme Cantin, qui emploie une quinzaine de travailleurs, incluant quatre travailleurs étrangers temporaires. Lorsqu'elle s'est adressée à son centre d'emploi agricole, M^{me} Cantin souhaitait trouver l'équité entre ses ressources, éviter des négociations constantes avec les employés et disposer de conditions permettant de recruter une main-d'œuvre qualifiée pour répondre à la complexité de la gestion au quotidien.

Pour faire l'ébauche des profils de poste, il a fallu revoir l'organisation du travail et les responsabilités de plusieurs employés. Selon l'employeuse, l'exercice de la révision des postes a permis de recruter une main-d'œuvre locale, en mesure de prendre des responsabilités, de faire des suivis de la production et de faciliter le travail d'équipe.

Autre impact non négligeable pour cette employeuse de la relève : la clarification des postes de travail a fait en sorte que les employés comprennent mieux la fixation de leur salaire. Selon cette gestionnaire, l'exercice de profils de poste fait avec le centre d'em-



ploi agricole a permis à chacun des employés de mieux comprendre son rôle dans l'entreprise. Comme elle nous le mentionnait, tout le monde a des livrables et des attentes. Le salaire est fixé en fonction de cela, ce qui explique bien les différences.

La conseillère en ressources humaines Karine Phaneuf côtoie les producteurs depuis plusieurs années. Elle explique : « Prendre le temps de définir les postes permet à l'employeur de réviser l'ensemble des responsabilités de ses employés. Avec une bonne description de poste, les employeurs sont mieux outillés pour atteindre leurs objectifs de productivité, tout en favorisant la motivation des travailleurs par un milieu de travail équitable. »

Un outil précieux pour une GRH efficace

Pour la Ferme Cantin, la décision de s'outiller en matière de ressources humaines, incluant les profils de poste, a été un exercice utile pour passer à une gestion optimisée. En une période de rareté de main-d'œuvre, une bonne gestion des ressources humaines favorise la rétention d'employés. De plus, la collaboration avec la conseillère du CEA a permis à l'entreprise de se comparer avec d'autres du secteur, ce qui apparaît bien utile lorsque les employés veulent discuter de leurs conditions de travail.

Les CEA sont les experts en GRH du secteur agricole. Pour des conseils, on peut communiquer avec eux au www.emploiagricole.com. ■

Soyez stratégique en 2019!

- **Après les difficultés vécues au cours de l'année 2018, l'hiver est un moment opportun pour toucher terre. Faire un bilan de la dernière année et revoir vos objectifs d'entreprise vous permettrait de reprendre confiance pour repartir du bon pied. Cette année, pourquoi ne pas prendre des résolutions reliées à la gestion de votre troupeau?**

Le contrôle laitier propose des rapports variés qui apportent de nombreuses données de performance du troupeau, mais certaines d'entre elles sont plus révélatrices que d'autres. Par exemple, des données sont qualifiées de « stratégiques », car elles peuvent avoir un impact important sur la marge de profit de votre entreprise. Parmi les plus

importantes, on retrouve les données de production, l'indice de transition, l'âge au premier vêlage et la santé du pis.

1. LES DONNÉES DE PRODUCTION

La production demeure primordiale pour la rentabilité du troupeau. Pour l'améliorer, l'analyse d'indicateurs tels

Par **MARIO SÉGUIN**, expert en production laitière – contrôle laitier et gestion des données, **ANNE-MARIE CHRISTEN**, chargée de projets, et **PIERRE PLAMONDON**, conseiller en production laitière

le pic de lactation, la persistance, le nombre de jours en lactation (JEL) et l'évolution de la production sont des pistes à investiguer.

Le pic de lactation

Le pic de lactation est un bon indicateur de ce qu'une vache peut produire pendant toute sa lactation. La recherche indique qu'une perte de production au pic de 1 kg équivaut en moyenne à une perte variant de 175 à 220 kg de lait au cours de la lactation selon une persistance normale. Il existe des valeurs de référence selon la race et le niveau de production au pic. Connaissez-vous celles qui s'appliquent à votre troupeau? Votre technicien en production laitière pourra préciser si elles sont à la hauteur des attentes. Si ce n'est pas le cas, les solutions pourraient être en lien avec la cote de condition de chair du troupeau, les rations alimentaires, tant des vaches en lactation que des vaches tarées, ou avec le confort des vaches.

La persistance

La persistance nous informe sur la variation (en %) entre la quantité de lait au jour du test et celle du test précédent. Elle nous indique si la production d'une vache ou du troupeau suit une « courbe normale ». On l'associe souvent à la santé, la nutrition ou encore à la gestion et l'environnement du troupeau. Comme pour le pic de lactation, il existe des références par race (Tableau 1). La persistance en lait de votre troupeau est-elle satisfaisante?

Le nombre moyen de jours en lait (JEL)

Le nombre moyen de jours en lait dépend souvent de l'efficacité de la reproduction. Plusieurs paramètres peuvent l'influencer, comme une bonne répartition des vêlages, une bonne détection des chaleurs, un taux de conception acceptable et un intervalle des vêlages optimal. L'objectif est de viser entre 150 et 180 pour une bonne efficacité générale. En quoi est-ce une bonne piste?



CARTE DE RÉGIE

C'est en janvier que Valacta publie son rapport Carte de régie. La dernière colonne de ce rapport vise à y inscrire vos objectifs. Profitez-en pour revoir vos données stratégiques avec votre technicien laitier et celles de la Carte de régie afin de fixer vos objectifs pour 2019 et mettre sur pied un plan d'action.

TABLEAU 1. PERSISTANCE MOYENNE PAR JOURS EN LAIT ET PAR RACE

JOURS EN LAIT	HOLSTEIN	JERSEY	SUISSE BRUNE	AYRSHIRE
0-99	102	100	100	101
100-99	95	95	95	94
200-305	94	94	95	91
306 et +	92	93	94	90

Un chercheur s'est penché sur la question en utilisant les données du contrôle laitier recueillies en décembre 2017. Elles ont été analysées afin d'établir un lien entre le nombre de JEL moyen et la productivité en kilogrammes de lait produits par jour. Le tableau ci-dessous, tiré de cette analyse, présente le gain moyen quotidien en lait pour chaque tranche de réduction de 10 JEL selon les races.

RACE GAIN QUOTIDIEN EN LAIT (KG) ATTENDU PAR TRANCHE DE 10 JEL

Ayrshire	+ 0,9
Holstein	+ 0,8
Jersey	+ 0,4
Suisse brune	+ 0,6

Ainsi, pour un troupeau holstein, une réduction du nombre de jours en lait de 220 à 180 jours signifiera le potentiel d'une hausse de 3,4 kg de lait par jour par vache, ce qui totalisera, pour un troupeau de 60 vaches, un gain de 204 kg par jour.

La moyenne courante et la moyenne mobile

La moyenne courante et la moyenne mobile se retrouvent sur les rapports Sommaire du troupeau, dont celui de Production et gestion.

La moyenne courante (A) indique les projections pour les lactations en cours et la moyenne mobile (B) indique la production des lactations complétées depuis un an. Sur cet exemple, tout indique que la production du troupeau est sur une belle lancée. L'inverse ne serait pas souhaitable!

Un autre indicateur de performance consiste à comparer la production entre les groupes de parités. Pour l'ensemble des troupeaux au contrôle laitier, les vaches en deuxième lactation affichent

SOMMAIRE DU TROUPEAU / PRODUCTION ET GESTION

DESCRIPTION	PROFIL/LACTATION				
	Jour du test				12 mois
N° lactation	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e et plus	Troupeau	Troupeau

C = 21 % D = 6 % A B

L	8 456	10 753	11 465	10 070	9 528	9 459	10 974
Quantité kg	G	365	460	474	427	384	370
	P	281	353	360	327	302	302

SPÉCIALISTE DE L'ALIMENTATION



Une gamme des plus complètes

- ⚡ Mélangeuses à vis verticales 7-52m³
- ⚡ Le plus grand choix de robots d'alimentation
- ⚡ Mélangeuses automotrices
- ⚡ Mélangeuses stationnaires

Contactez-nous!

Directeur des ventes prov. Québec

Daniel St-Arnaud

418-951-8992

danielst-arnaud@videotron.ca



TRIOLIET
FEEDING TECHNOLOGY

200837

www.trioliet.com

Trioliet. Le meilleur mélange.

une production de 15 % supérieure par rapport aux premières lactations et les vaches en troisième lactation et plus produisent 6 % de plus que les vaches en deuxième lactation. Dans notre exemple ci-dessus, on note une augmentation de 21 % entre les vaches à la parité 2 et celles à la parité 1 (valeur C) et une augmentation de 6 % entre les parités 3 et plus et la parité 2 (valeur D). Qu'est-ce qui explique que la comparaison soit bien supérieure à 15 %? Y aurait-il lieu de revoir la régie des taures? Se fixer des objectifs de progression des différents groupes de parités serait certes approprié!

2. L'INDICE DE TRANSITION

L'indice de transition indique si la vache commence sa lactation comme prévu, à son premier test, en fonction du lait qu'elle a donné à sa lactation précédente. Cet outil mesure ce qu'on ne voit pas! Si l'indice est de -3000, la vache est probablement malade et vous l'aurez constaté. Mais si l'indice est de -400, on peut penser que la vache se porte bien alors qu'en réalité, elle ne l'est pas. En résumé, l'indice de transition identifie les vaches qui sont mal parties en lait et celles qui partent plutôt lentement. Chaque point d'indice équivaut à environ un kilogramme de lait pour la lactation. Les statistiques comparatives pour cet indice au Québec sont + 547 (rang centile 80) et + 212 (rang centile 50). Vos indices moyens sont-ils supérieurs ou inférieurs à ces moyennes? Pour améliorer cet indice, il faut revoir l'alimentation ou la régie des vaches tarées et la préparation au vêlage.

3. L'ÂGE AU PREMIER VÊLAGE

Depuis plusieurs années, l'objectif d'âge au premier vêlage était sou-

FIGURE 1. RAPPORT CELLULES SOMATIQUES – DONNÉES MENSUELLES DU TROUPEAU SUR LA SANTÉ DU PIS

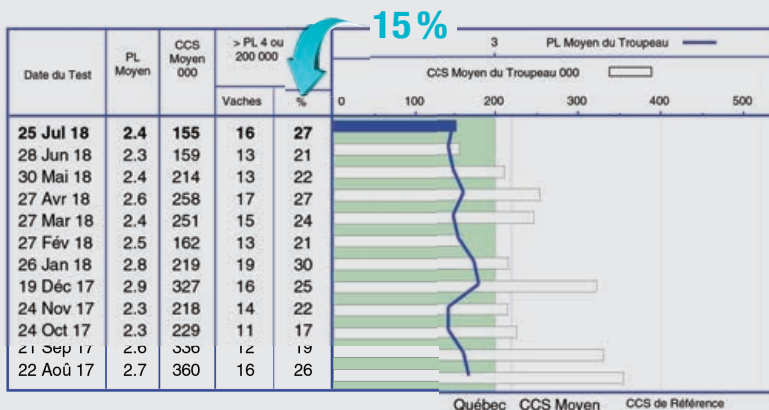
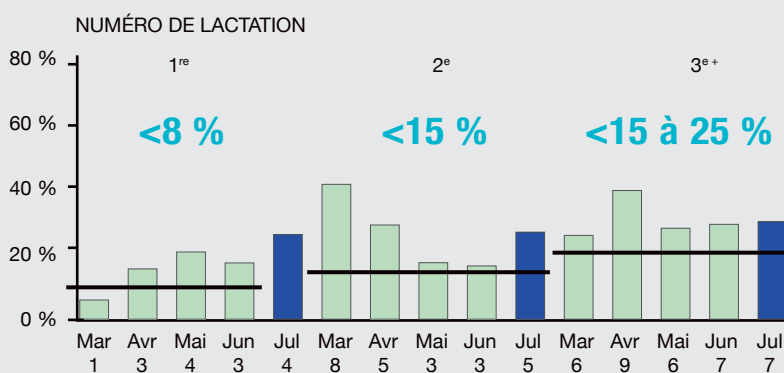


FIGURE 2. POURCENTAGE DE VACHES AVEC UN CCS DE PLUS DE 200 000 PAR LACTATION



vent de 24 mois. Plus récemment, les objectifs ciblent un poids minimum des taures au premier vêlage de 600 kg pour les holsteins et les suisses brunes, de 500 kg pour les ayrshires et de 400 kg pour les jersey. Considérant ces objectifs de poids, la régie performante et la progression génétique, plusieurs fermes peuvent cibler une moyenne d'âge au premier vêlage de moins de 24 mois! D'autres critères importants à surveiller sont le nombre de saillies par taure (objectif de 1,5 ou moins) et le pourcentage de taures avec plus de deux saillies (objectif d'un maximum de 15 %).

4. LA SANTÉ DU PIS

Pour avoir un aperçu rapide de la santé du pis du troupeau, le rapport Cellules somatiques/Sommaire du troupeau sera à prioriser, car la valeur mensuelle en pourcentage de vaches de moins de 200000 cell/ml offre une indication probante de la santé des pis du troupeau. L'objectif est d'obtenir ce résultat : moins de 15 % (Figure 1)

des vaches avec un CCS de moins de 200000.

Cette même donnée existe pour chacun des groupes de parité. Les objectifs varient d'une lactation à la suivante, tel que démontré à la figure 2.

Si vos données sont plus élevées, il y a sûrement des petites choses à optimiser dans la méthode de traite ou la gestion des vaches infectées. Il serait bon de revoir vos pratiques avec votre médecin vétérinaire ou votre conseiller en qualité du lait de Valacta.

La production laitière d'aujourd'hui est de plus en plus informatisée et on se fie souvent à des alarmes programmées. Mais nos objectifs ont-ils évolué? Nos repères sont-ils toujours valides? Prenez quelques minutes de plus avec votre technicien en production laitière lors de sa prochaine visite pour établir vos résolutions de 2019 en lien avec les données du contrôle laitier. Faire le point de temps à autre et revoir ses objectifs peut être plus payant qu'on le pense! Bonne année 2019! ■

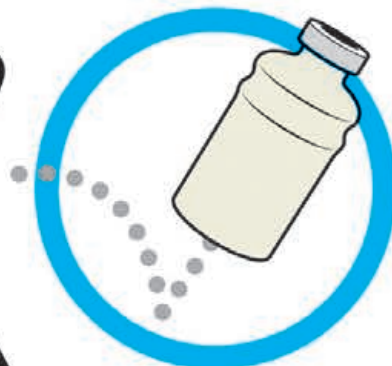
QUALITÉ DES DONNÉES

Pour se fixer des objectifs, il est important de disposer de données fiables et complètes. Avez-vous entré toutes les données? Celles de la reproduction, comme les saillies et le test de gestation, sont essentielles.

Optimisez *vos injections*



**Injectabilité
optimisée**
la solution fluide
se pompe et s'injecte
aisément



**Résistance
optimisée**
flacon unique
résistant aux chocs



**Préhension
optimisée**
design ergonomique
à prise confortable



**Suspension
optimisée**
liquide formulé
pour faciliter
un dosage uniforme

cevolution

Découvrez la « Cevolution » : l'innovation en matière de formulation et d'emballage visant à faciliter l'injection de médicaments pour le bétail. Éprouvée en Europe, **désormais offerte au Canada.**

Parlez-en à votre vétérinaire ou communiquez avec Ceva au **1 800 510-8864** pour en apprendre davantage. service.canada@ceva.com www.cevolution-canada.ca



Les productions supérieures

Productions acceptées en **SEPTEMBRE 2018** ayant une MCR cumulative de **1030 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1030 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Gregori Wickam Rositaro (Bp) (Silverridge V Wickham)	109511762	09-17	1-334	15 392	3,94	3,13	405	427	394
	Ferme U. Grégoire et Fils inc., Saint-Blaise									
	Lareleve Kingboy 612 (Bp) (Morningview Mcc Kingboy-Et)	109545098	09-17	1-337	15 333	3,56	3,05	396	377	377
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Beaucoise Supershot Philomene (Bp) (Cogent Supershot)	109719584	09-17	1-349	15 538	3,21	3,06	401	344	384
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Niagareth Euphoric Saufa (Bp) (Riter Fs Euphoric)	109776406	09-17	1-339	11 998	5,16	3,88	310	427	376
	Ferme Laquerre inc., Saint-Casimir									
	Rovaire Patty Superpower (Tb) (Misty Springs Superpower)	109749226	11-17	2-28	14 470	4,12	3,15	357	395	351
	Ferme N.M. Maheux et Fils inc., Sainte-Marie-de-Beauce									
	Dupotier Elude Megane (B) (Silverridge V Elude)	109275827	06-17	1-303	13 232	3,92	3	366	387	345
	Ferme Dupotier inc., Saint-Donat, Rimouski									
	Massico Gillespy Mary (Tb) (De-Su Gillespy-Et)	109387042	05-17	1-352	13 868	3,68	3,06	372	368	356
	Massicotte Holstein inc., Champlain									
	Saguenayenne Aftershock Nath (Bp) (Ms Atlees Sht Aftershock-Et)	108911314	02-17	2-51	13 271	4,56	3,26	333	412	344
Ferme Saguenayenne, Jonquièrre										
Guyette Hero Fodale (Bp) (Siemers Toys Hero 9701-Et)	109444270	04-17	1-350	12 587	4,66	3,1	333	419	325	
Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet										
Front View Airlift Ginette (Bp) (Canyon-Breeze At Airlift-Et)	109255608	02-17	2-29	14 345	3,92	2,77	366	388	321	
Ferme Verhaegen inc., Clarenceville										
Stevain Doorman Lucky (Val-Bisson Doorman)	108913565	04-17	1-357	12 908	4,02	3,35	341	371	361	
Ferme Des Sommets inc., Ascot Corner										
Lareleve Supershot 614 (Bp) (Cogent Supershot)	109545100	10-17	1-339	14 438	3,51	3,04	366	343	346	
Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee										
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Front View Joyride Chanel (Tb) (Suntor Joyride)	108824562	07-17	2-302	16 191	4,19	3,54	384	432	421
	Ferme Verhaegen inc., Clarenceville									
	Bergitte Hunger Hindy (Bp) (Lookout Pesce Hunger)	108497616	02-17	2-354	14 690	4,71	3,53	326	417	363
	Ferme Bertrand Boutin et Fils inc., Saint-Georges-de-Beauce									
	Stepido Epic Laprima (Bp) (Generations Epic)	108671785	05-17	2-340	14 717	4,26	3,27	339	389	346
	Ferme Stépido enr., Luskville									
	Purstein Campus Focus (Bp) (Stantons Campus)	109102599	06-17	2-331	14 451	4,29	3,17	337	390	332
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	Seric Saloon Akilia (Tb) (Sandy-Valley Saloon-Et)	109172873	08-17	2-281	14 896	3,69	3,32	350	345	361
	Ferme Séric inc., Napierville									
Beaucoise Votto Syxe (Bp) (De-Su Shan Votto 11607-Et)	109244389	10-17	2-209	15 525	3,44	3,29	356	328	367	
Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie										
Comestar Priscilla Overtime (Tb) (Pine-Tree Overtime P-Et)	109106647	06-17	2-346	14 818	3,53	3,51	343	325	374	
Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville										
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Delarive Brekem Prestige (Bp) (Swissbec Brekem)	109160225	09-17	3-27	17 382	4,26	3,09	388	440	370
	Ferme Philippe Lafontaine inc., Hérouxville									
	Blondin Ohare P Blanche (Tb) (Pine-Tree Ohare-P-Et)	108722219	06-17	3-52	16 671	4,18	3,2	379	428	375
	Ferme Saindon et Fils inc., Saint-Alexandre									
	Lareleve Jacey 520 (Bp) (Coyne-Farms Jacey Cri-Et)	108502037	07-17	3-138	16 502	3,95	3,3	370	393	376
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Frohland Dixy Reginald (Tb) (Regancrest Reginald-Et)	108971774	10-17	3-1	16 086	4,15	3,33	349	386	362
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere									
	Roumers Brawler Bea (Bp) (Gen-I-Beq Brawler)	108679000	06-17	3-111	16 724	3,52	3,1	374	354	360
	Ferme Roumers inc., Stanstead									
	Frohland Lausinalia Mascalese (Bp) (Zani Mascalese Tv TI Ty Gm***)	108971762	09-17	3-8	15 035	4,57	3,21	336	409	333
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere									
	Ringo Eliita Sudan (Tb) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et)	108837318	07-17	3-116	15 896	3,91	2,99	359	377	330
F. Tétrault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias										
Desforest Rondelle Menchi (B) (Mr Gold-N-Oaks Menchi-Et)	108853052	08-17	3-174	15 656	3,93	3,36	347	364	355	
Ferme Des Forest inc., Sainte-Marcelline										
Purstein Chelios Karma (Tb) (Domicole Chelios)	108604722	11-17	3-139	16 796	3,98	3,14	349	373	342	
Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon										
Beaucoise Davinci Polea (Tb) (De-Su Mg Davinci 11288-Et)	109038656	10-17	3-119	15 671	4,31	3,37	332	381	347	
Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie										

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS (SUITE)	Comestar Laumaple Pepper (Tb) (Delaberge Pepper)	109106744	10-17	3-22	14 251	4,69	3,61	309	387	348
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville									
	Etel Roxe Fever (Tb) (Crackholm Fever)	108527529	09-17	3-160	15 954	3,95	3,19	343	360	337
	Massicotte Holstein inc., Champlain									
	Maxima Kya Lauthority (Tb) (Comestar Lauthority)	108871491	07-17	3-128	14 775	4,32	3,18	331	385	324
	Ferme Maxima SENC, Marieville									
	Provetaz Doorman Gin (Tb) (Val-Bisson Doorman)	108393641	01-17	3-107	16 443	3,59	3,14	350	341	344
	Ferme Provetaz inc., Compton									
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Del Rio Tamy Atwood (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood)	108268154	07-17	3-185	15 626	4,86	3,4	345	450	359
	Ferme Del Rio, Saint-Eugène-de-Guigues									
	Lenique Slinky Saturne (B) (Coul-Qui Slinky)	108593032	09-17	3-357	17 333	4,37	3,21	357	416	354
	Ferme Lenique inc., Saint-Denis									
	Gépaquette Ranson Rataline (Bp) (De-Su Ransom-Et)	108389249	01-17	3-247	17 811	3,53	3,32	367	351	386
	Ferme Gépaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
	Gépaquette Doorman Ravarime (Tb) (Val-Bisson Doorman)	108389251	12-16	3-206	16 038	4,58	3,57	327	406	367
	Ferme Gépaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
Royolait Vironex Dorcy (Tb) (Coyne-Farms Dorcy-Et)	108194319	07-17	3-289	15 721	4,36	3,3	340	398	346	
Ferme Royolait inc., Ange-Gardien										
Gillette Letitsnow Jlo (Ex) (Velthuis Let It Snow)	11692149	04-17	3-342	15 987	4,38	3,23	330	393	338	
Ferme Sika SENC, Saint-Charles										
Denlou Skippy Amia (Tb) (Ocd Robust Skippy-Et)	108368938	10-17	3-340	15 733	4,93	3,31	314	415	325	
Ferme Denis et Louise Dion enr., Saint-Narcisse										
Monbriant Day Baby (Bp) (Minnigan-Hills Day-Et)	108089697	07-17	3-314	14 221	4,82	3,49	306	397	328	
Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien										
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Plainelac Dellias Flavine (Tb) (Domicole Dellias)	107707959	10-17	4-140	18 320	4,7	3,35	356	446	374
	Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse									
	Ambijoe Caraminator Apple (Bp) (Dpr Caraminator)	107946937	11-17	4-55	17 919	3,43	3,38	350	322	374
	Ferme laitière Ambijoe inc., Mirabel									
	Suntor Juno Jillian (Tb) (Gillette Juno)	107931311	10-17	4-98	17 911	3,88	3,03	349	362	333
	Suntor Holsteins enr., Ormstown									
	Royalwater Meridian Nina (Tb) (Sully Hart Meridian-Et)	11730801	05-17	4-108	16 878	3,74	3,14	347	353	344
Joël Lepage et Mireille Lavoie, Amqui										
Coti Fever Sammy (Ex) (Crackholm Fever)	108137392	09-17	4-10	15 431	4,54	3,45	316	383	339	
Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe										
Noelidase Maraca Laval (Bp) (Gen-I-Beq Laval)	108001945	07-17	4-117	16 671	3,89	2,95	350	367	321	
Ferme N.M. Maheux et Fils inc., Sainte-Marie-de-Beauce										
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Ringo Lucia Blitz (Bp) (Fustead Emory Blitz-Et)	107927394	05-17	4-186	20 596	3,31	2,59	418	376	342
	F. Tétrault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias									
	Jmj Windbrook Erika (Tb) (Gillette Windbrook)	108217347	09-17	4-222	16 734	4,42	3,83	331	389	396
	Ferme J.M.J. inc., Saints-Anges									
	Massico Sanchez Citadelle (Ex) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)	108009069	07-17	4-226	16 435	4,3	3,39	339	391	359
Massicotte Holstein inc., Champlain										
Monbriant Day Bomba (Tb) (Minnigan-Hills Day-Et)	108089631	08-17	4-192	16 211	4,18	3,36	334	373	349	
Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien										
Filiale Goldwyn Getta (Tb) (Braedale Goldwyn)	107995772	09-17	4-312	17 768	3,83	3,1	348	354	338	
Ferme Filiale St-Ludger inc., Saint-Ludger-de-Beauce-Sud										
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Pierstein Bolton Roselite (Ex) (Sandy-Valley Bolton-Et)	106500532	04-17	6-121	17 393	4,53	3,5	334	413	376
	Ferme Provetaz inc., Compton									
	Rainholm Shottbolt 0221 (Bp) (Gépaquette Dg Shottbolt)	107260221	04-17	5-100	18 626	3,81	3,12	363	376	363
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Ghislair Iron Émeraude (Tb) (Boss Iron Et)	104691388	04-17	9-188	19 341	3,76	2,7	378	391	328
	Ferme Duhaurocher inc., Warwick									
	Frohland Daisie Dempsey (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107676110	06-17	5-74	16 559	4,37	3,51	333	393	370
	Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere									
	Bourgival Magnetism Roseline (Tb) (Mister Magnetism-Et)	106939866	06-17	6-105	17 994	3,9	3,18	356	375	360
	Ferme Lignette inc., Saint-Isidore									
	Beaucoise Sudan Diodora (Tb) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et)	107385969	09-17	5-43	18 864	3,94	2,94	367	385	338
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Turc Eight Jackyne (Bp) (Crockett-Acres Eight-Et)	106322491	07-17	6-349	17 291	4,31	3,14	345	403	342
	Ferme Turcotte et Fils SENC, Saint-Bruno-du-Lac-Saint-Jean									
Petitclerc Goldwyn Margo (Ex) (Braedale Goldwyn)	106757008	05-17	6-165	16 283	4,78	3,25	317	414	329	
Ferme J.P. Petitclerc et Fils inc., Saint-Basile										
Mystique Dempsey Cash (Ex) (Lirr Drew Dempsey)	107308972	03-17	5-49	16 208	4,33	3,66	312	367	366	
Ferme Mystique SENC, Mirabel										
Lareleve Dempsey Skyisblue (Ex) (Lirr Drew Dempsey)	107345147	06-17	5-62	16 271	3,95	3,52	327	349	365	
Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee										
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Jada Archer Emy (Tb) (Gabys Archer-Et)	109703730	11-17	2-4	9 505	4,93	4,01	361	333	381
	Jada Jerseys SENC, Sainte-Anne-du-Lac									
	Heritage Franklin Joan (Sandcreeks Franklin-Et)	109737977	09-17	1-342	8 484	5,75	3,95	345	367	360
Ferme Héritage Jersey inc., Lac-Étchemin										
Garsholm Advantage Asana (Bp) (Fermar Advantage-Et)	109677436	07-17	1-296	7 455	6,13	3,9	326	375	334	
Ferme Cotelet enr., Saint-Éloi, Rivière-du-Loup										
JERSEY JUNIOR 4 ANS	Pierstein Dignitary Tammy (Bp) (Sunset Canyon Dignitary-Et)	108107373	06-17	4-149	12 071	4,8	3,85	388	341	394
Desforges Holstein, Sainte-Sophie-d'Halifax										
JERSEY ADULTE 5 ANS +	Bow Tie Rebel Emma (Ex) (Kcif Mr Con Rebel)	118053439	09-17	6-21	11 266	6,07	4,17	341	378	376
Stéphane Marceau, Marie St-Cyr, Roxton-Pond										

Pour avoir des yeux partout

- En installant des caméras dans son entreprise, Pierre Beaudoin a amélioré sa qualité de vie et évité des bris coûteux. Comme il le dit si bien: «Recevoir des alertes, c'est bien, mais c'est encore mieux si tu peux voir ce qui se passe.»

Si vous demandez à Pierre Beaudoin pourquoi il a installé des caméras à sa ferme, il vous répondra que c'est une question de qualité de vie. «J'aime avoir des yeux partout, lance-t-il. C'est beaucoup moins stressant.»

Depuis deux ans, neuf caméras ont été placées à des endroits stratégiques

PHOTOS : ANDRÉ PIETTE





Une caméra rotative couvre chacun des enclos. On en distingue une dans le coin supérieur droit de la photo.

de cette entreprise de Sainte-Hénédine, en Beauce. On en retrouve une devant chacun des trois robots de traite. Deux caméras pointent vers les enclos de vêlage. L'une donne une vue sur trois stalles de vêlage réservées aux taures. Une autre encore est placée au-dessus du convoyeur du système d'alimentation. Une caméra offre une vue en plongée du mélangeur RTM. Enfin,

une dernière se trouve dans un des silos-tours. Au total, l'éleveur calcule avoir investi un peu moins de 5000 \$ dans ces équipements.

Lorsqu'on lui demande en quoi sa qualité de vie s'est améliorée, le copropriétaire de la Ferme J.R. Beaudoin et Fils multiplie les exemples. « Si je sors de l'étable vers sept ou huit heures et que je suis de garde ce soir-là, j'ai pas

vraiment le goût d'y retourner en fin de soirée, dit-il. À l'aide de ma tablette, je peux faire le tour des installations pour m'assurer que tout va bien. Pour les deux jeunes qui travaillent avec moi, c'est encore plus compliqué quand ils sont de garde parce qu'ils habitent pas sur la ferme. Embarquer dans une camionnette la nuit en plein hiver pour aller vérifier un vêlage, c'est pas

**Plus de 300 projets
laitiers réalisés
chaque année**




FUSION

EXPERT CONSEIL INC.

**Chef de file en
tant que firme
d'ingénierie
dans le domaine
agricole**

200229

Siège social
Drummondville
2345, rue Saint-Pierre
J2C 5A7
819 474-1515

Chaudière-Appalaches
Sainte-Marie
1017, boul. Vachon Nord
Suite 104, G6E 1M3
581 224-6550

Bas-St-Laurent
Rivière-du-Loup
158, rue Fraser
G5R 1C8
418 605-3033

info@fusionexpert.ca
www.fusionexpert.ca






Une des caméras de la Ferme J.R. Beaudoin et Fils est braquée sur le convoyeur d'alimentation. Elle permet de s'assurer de son bon fonctionnement et de vérifier en même temps l'état des mangeoires.

l'idéal. Le dimanche midi, les caméras nous permettent de vérifier que tout va bien sans avoir à retourner dans l'étable. Pareillement l'été quand on travaille au champ.»

DES CAS VÉCUS

Parce qu'inévitablement, des bris arrivent, des erreurs se commettent, des surprises surviennent. « Recevoir des alertes, c'est bien, commente le producteur, mais c'est encore mieux si tu peux voir ce qui se passe vraiment. » L'éleveur ne manque pas d'anecdotes à ce sujet. « Une fois, raconte-t-il, un des robots a arrêté de fonctionner parce qu'il y avait un problème avec la caméra qui détecte la position de la vache. Quand j'ai consulté la caméra de surveillance, j'ai vu qu'il y avait une forte brume dans l'étable. Cette brume avait embrouillé la lentille de la caméra

UNE TECHNOLOGIE QUI A ÉVOLUÉ

Les caméras de surveillance ne constituent en rien une nouveauté. Comme pour les téléphones cellulaires, il y a toutefois un monde entre les équipements d'autrefois et ceux d'aujourd'hui.

« Il y a à peine trois ou quatre ans, les producteurs installaient des caméras web pas étanches à l'eau et à la poussière, raconte Jean-Sébastien Drapeau. En plus, ce qui se vendait, c'était des systèmes enclavés comprenant un enregistreur et un nombre fixe de caméras. Le producteur était obligé de contacter son informaticien dès qu'il voulait faire le moindre changement à son système. » Propriétaire de la firme Informatique agricole JSD, Jean-Sébastien Drapeau est l'un des principaux fournisseurs et installateurs québécois de caméras pour bâtiments agricoles.

« La technologie actuelle est à la fois plus simple et plus performante, indique l'informaticien. Il y a quatre ans, par exemple, les caméras infrarouges avaient une portée de 15 à 20 pieds. Un modèle de base de caméra se rend maintenant jusqu'à 80 à 100 pieds. »

« De plus, décrit-il, ce qu'on installe aujourd'hui, c'est des caméras IP. Ce type de caméra enregistre sur sa propre carte-mémoire et le producteur la commande avec une application pour mobile ou pour ordinateur. Ces caméras rendent le réseau évolutif. Ça devient facile de le modifier. C'est des modèles industriels qui résistent à l'humidité et à la poussière. En 2018, une caméra



« La technologie est beaucoup plus simple à installer et à utiliser qu'avant, indique Jean-Sébastien Drapeau. Ma philosophie, c'est que si c'est pas simple, c'est pas bon! »

doit être capable de résister à un jet de lavage. »

Jean-Sébastien Drapeau constate que l'utilisation des caméras évolue elle aussi. « Les producteurs en font installer de plus en plus dans les silos-tours pour éviter d'y monter à répétition, rapporte-t-il. On nous demande aussi de plus en plus d'en placer près des panneaux de contrôle d'ancienne génération, ceux qui affichent un nombre digital et des lumières rouges ou vertes et qui sont pas reliés au cellulaire du producteur. Même chose pour les anciens distributeurs automatiques de concentrés ou d'ensilage et pour les repousse-ration, qui sont pas connectés pour la plupart. »

« La caméra aide le producteur à sauver des pas, constate Jean-Sébastien. Une caméra de 150 \$ revient pas mal moins cher qu'un nouveau panneau de contrôle. » Cent cinquante dollars, c'est le coût d'une caméra de base d'une résolution de 1080 p ne disposant que d'un zoom numérique. « Le zoom numérique est quand même assez utile, estime l'informaticien, car on part d'une image à haute résolution. »

Dans certains cas, un zoom optique peut s'avérer préférable. Jean-Sébastien précise : « Les caméras avec zoom optique sont particulièrement populaires dans les étables à logettes étant donné que les vaches se déplacent. Ça évite de multiplier les caméras. Une caméra rotative munie d'un zoom optique 5X se vend autour de 450 \$. »

du robot. La source du problème était simplement une toile défectueuse. Une autre fois, j'ai reçu une alerte du robot et j'ai pu voir avec la caméra que la vache était tombée et s'était coincé la tête.»

« Un câble qui casse sur le convoyeur, ça arrive!, poursuit-il. Le vent a même déjà fait débarquer le tapis du convoyeur. J'ai en mémoire aussi une fois où on avait un problème avec un vélage. Le veau se présentait mal. On a fini par perdre le veau, mais sans caméra pour faire une surveillance serrée, je crois qu'on aurait aussi perdu la vache. »

Cet éleveur qui occupe la fonction de président de son groupe conseil en gestion ne perd jamais de vue ses dépenses. C'est pourquoi, au-delà de la question de la qualité de vie, il compte sur les caméras pour éviter certains bris coûteux. La caméra installée dans un des silos-tours en constitue un exemple. « On s'en sert au remplissage du silo, explique Pierre Beauoin. Elle permet de vérifier si l'ensilage est bien réparti et d'éviter de trop remplir le silo, ce qui pourrait endommager le videur. » Il prévoit même installer des caméras dans les trois autres silos-tours, une dépense

qui devrait atteindre 450 \$. « Un videur brisé revient pas mal plus cher que ça! », lance-t-il.

« J'ai plus tellement envie de grimper de 80 pieds pour aller voir ce qui se passe, je dois être rendu paresseux », ajoute le producteur de 55 ans en éclatant de rire.

Par ailleurs, il constate que ce système facilite les communications: « Je pense que les caméras sont particulièrement utiles quand on travaille en équipe. Dans notre cas, c'est très important parce que j'ai beaucoup de savoir à transmettre aux jeunes. »

AUGMENTEZ VOTRE PRODUCTIVITÉ



MM 700 MERGE MAXX® ANDAINEUR À TAPIS

- Durable, traitement en douceur du fourrage grâce aux pick-ups de grande capacité
- Pare-vents flottants optimisés automatiquement selon le volume de récolte
- La perte de feuille est limitée grâce au filet protecteur de série
- Options de décharge multiples pour plus de flexibilité

Largeur de travail du pick-up de 23 pi 10 po.

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ
Kuhn-Canada.com    

Centre Agricole
Coaticook
Neuveville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Les Équipements Adrien Phaneuf
La Durantaye
Marieville
Shefford
Upton
Victoriaville

Claude Joyal
Lyster
Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume
Stanbridge Station

Service Agro-Mécanique
Saint-Pascal

Services Agricole de Beauce
Sainte-Marie de Beauce

Les Équipements Colpron
Sainte-Martine

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

200425



DES CAMÉRAS POUR ÉVALUER L'ÉTAT DE CHAIR

Le mariage d'une caméra et d'un logiciel peut déboucher sur des fonctions qu'on n'aurait même pas imaginées il n'y a pas si longtemps. Les systèmes automatiques d'évaluation de l'état de chair en constituent un bon exemple.

Les deux robots de traite qu'ont installés Olivier et Sébastien Corriveau en 2015 sont munis d'un tel système. Chaque fois qu'une vache sort du robot, une caméra placée en surplomb la photographie. Un logiciel analyse l'image obtenue et attribue une cote d'état de chair. « Pour faire son évaluation, le système se sert de différents points de repère sur le dos de la vache comme les hanches et les trochanters, indique Olivier. On a pu vérifier avec le temps que la technologie est fiable. »

Fiable, mais aussi précise. Une précision que le copropriétaire de la Ferme Canco inc. apprécie grandement. « Le système nous donne une cote précise au quart de point, dit-il. Observer un si petit écart à l'œil, c'est pas évident, surtout avec 105 vaches, parce qu'il y a tellement de choses à surveiller. »

N'allez pas croire que les deux frères n'ont pas l'œil : avec un troupeau qui comprend 9 EX, 70 TB et 55 B+, on ne saurait douter de leurs compétences en la matière.

« L'avantage qu'il y a de suivre de près l'état de chair, estime Olivier, c'est qu'on peut réagir tôt quand la vache perd ou gagne du poids trop vite. Dans certains





Dès qu'un animal s'éloigne de 0,25 point de la cote jugée optimale à son stade de lactation, les producteurs sont avisés dans le rapport quotidien du système de traite robotisé.

cas, il suffit de rajuster l'alimentation. Dans d'autres cas, la variation de poids peut témoigner d'un problème de santé. Par exemple, on a observé un lien étroit entre l'état de chair et l'acétonémie. En étant avisé tôt, on arrive à régler la plupart des cas simplement en donnant du glycol.»

Les vaches affichant une variation anormale d'état de chair apparaissent dans le rapport quotidien que produit le système de traite robotisé. Pour déterminer si une variation est anormale, le système rapproche la cote obtenue d'une courbe de référence. « Au départ, avec l'aide du représentant DeLaval, on a entré dans le logiciel les cotes optimales aux différents stades de lactation. Dès qu'un animal s'éloigne de 0,25 point de la cote optimale, le système nous avise. », indique-t-il.

« Plus ton animal reste sur la courbe de poids normale, plus t'évites de problèmes », ajoute le résident de Saint-Vallier, une municipalité située près de Montmagny.

« L'avantage qu'il y a de suivre de près l'état de chair, c'est qu'on peut réagir tôt quand la vache perd ou gagne du poids trop vite. » (Olivier Corriveau) ■

JOUR DE L'AGRICULTURE CANADIENNE | Le 12 février 2019

Publiez une photo de votre aliment canadien préféré

Utilisez #JourAgCan

200233

Nos aliments, notre fierté
JourAgCan.ca

JOUR DE L'AGRICULTURE CANADIENNE

Acide folique et vitamine B₁₂: une combinaison gagnante en début de lactation

Par [CHRISTIANE L. GIRARD](#),
[MÉLISSA DUPLESSIS](#) et [PIERRE LACASSE](#),
agronomes et chercheurs,
Centre de recherche et de
développement de Sherbrooke,
Agriculture et Agroalimentaire Canada

- L'administration d'un supplément combiné d'acide folique et de vitamine B₁₂ après le vêlage pourrait diminuer la perte de poids et d'état de chair des vaches sans nuire à leur production de lait et de solides du lait. Une stratégie qui permettrait de réduire les maladies métaboliques et les infections en début de lactation.

Le vêlage déclenche une succession rapide de modifications métaboliques majeures pour permettre à la vache de commencer une lactation. La production de lait augmente rapidement, mais la consommation d'aliments est encore insuffisante pour fournir tous les nutriments nécessaires à cette production. En début de lactation, la

vache puise donc dans ses réserves corporelles pour combler le manque à gagner et... elle perd du poids! On dit qu'elle est en bilan négatif, c'est-à-dire que la demande est plus forte que les apports. Une perte excessive de poids en début de lactation fragilise la vache, augmente ses risques de maladies métaboliques (ex.: acidose, hypercétonémie « foie gras ») et réduit sa capacité à lutter contre les infections

(ex.: métrite, mammite). Une perte de poids en début de lactation est normale, mais elle doit être contrôlée.

POURQUOI LA VACHE MET-ELLE EN PÉRIL SA SANTÉ EN DÉBUT DE LACTATION?

L'évolution a mis en place des mécanismes donnant la priorité à la survie du veau, c'est-à-dire à la production de lait. Ces mécanismes visent à répartir les nutriments dont les apports sont limités (faible prise alimentaire après le vêlage) entre les différents tissus en donnant la priorité à la glande mammaire. Une hormone, l'insuline, joue un rôle critique dans la répartition des nutriments entre les tissus. Lorsqu'elle est sécrétée, l'insuline envoie aux cellules des tissus, comme les muscles et le foie, le message de capter le glucose, les acides aminés. L'insuline déclenche des processus de stockage des nutriments: formation de glycogène (réserves de sucres), synthèse de protéines et de gras. Par contre, la glande mammaire est peu sensible à l'insuline; les cellules de la glande mammaire n'ont pas besoin du signal de l'insuline pour capter les nutriments.

Vers la fin de la gestation, peu avant le vêlage et en début de lactation, les tissus autres que la glande mammaire deviennent « résistants » à l'insuline, ce qui signifie qu'ils répondent moins au message transmis par l'insuline. Par conséquent, ils captent moins de nutriments et mettent en place des mécanismes pour utiliser les réserves de glycogène, de gras et de protéines. Pendant cette période de bilan négatif, cette absence de réponse

EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION: Alimentation animale

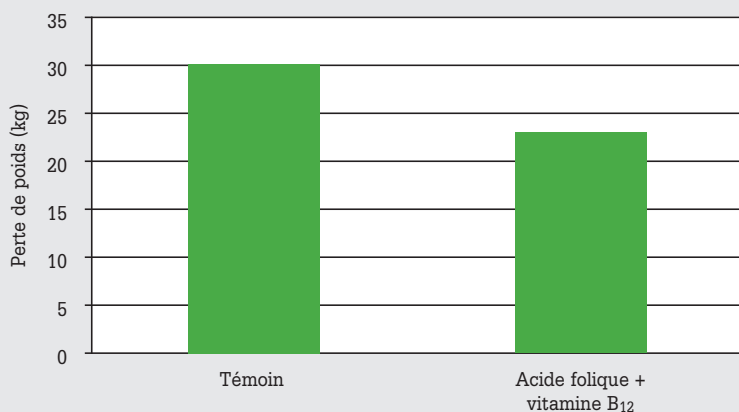
OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION: Mode d'action des vitamines B, acide folique et vitamine B₁₂, en début de lactation

RETOMBÉES POTENTIELLES: Proposer des stratégies alimentaires permettant de réduire les risques du bilan énergétique négatif en début de lactation.

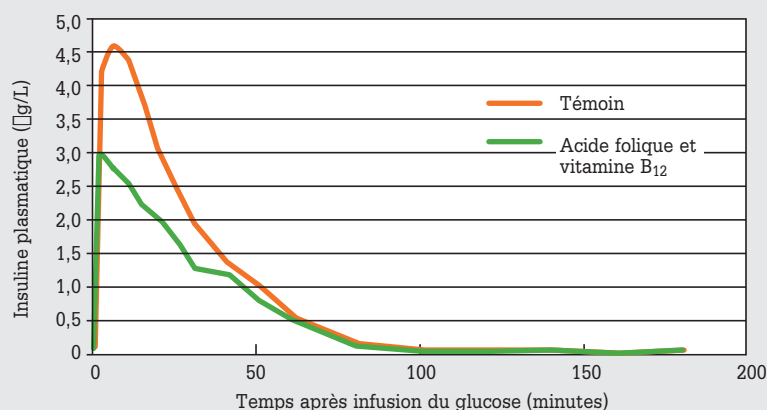
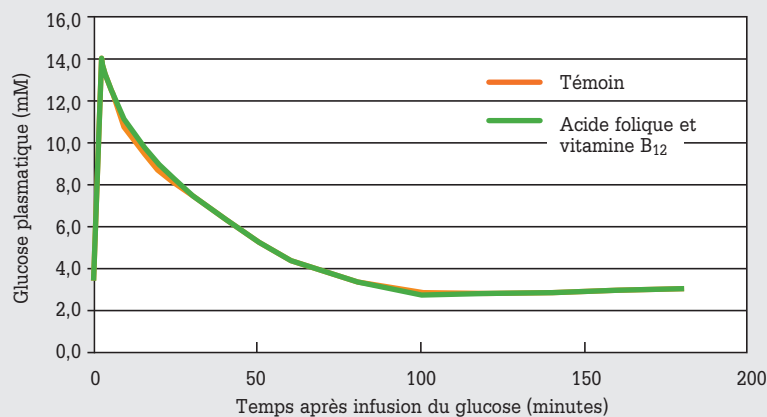
RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR: Agriculture et Agroalimentaire Canada

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE: Christiane L. Girard, agr., Ph. D., Centre de recherche et de développement de Sherbrooke, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Sherbrooke christiane.girard@canada.ca

DIMINUTION DE POIDS AU COURS DES 8 PREMIÈRES SEMAINES DE LACTATION CHEZ DES VACHES AYANT REÇU OU NON UN SUPPLÉMENT COMBINÉ D'ACIDE FOLIQUE ET DE VITAMINE B12 (ESSAI CONDUIT SUR 15 FERMES DE LA RÉGION DE QUÉBEC)



CHANGEMENTS DES CONCENTRATIONS DE GLUCOSE ET D'INSULINE DANS LE PLASMA LORS D'UN TEST DE TOLÉRANCE AU GLUCOSE



métaboliques et d'infections en début de lactation sont la preuve qu'il reste encore du travail à faire pour l'aider.

Au cours des dernières décennies, nos travaux ont permis de démontrer qu'une augmentation des apports en deux vitamines B, l'acide folique et la vitamine B₁₂, pendant cette période critique ne modifiait pas la consommation d'aliments, mais diminuait la perte de poids et d'état de chair en début de lactation sans réduire la production de lait et de solides du lait. Un supplément combiné de ces deux vitamines améliore l'efficacité d'utilisation des nutriments par la vache et modifie la répartition de ces nutriments entre les tissus.

MAIS PAR QUEL MÉCANISME CES VITAMINES AGISSENT-ELLES?

Pour comprendre le mode d'action de ces vitamines, en période de bilan énergétique négatif, nous avons soumis des vaches ayant reçu ou non un supplément combiné d'acide folique et de vitamine B₁₂ à un test de tolérance au glucose. Pour ce faire, on injecte dans le sang une quantité connue de glucose et on mesure la disparition du glucose dans le sang pendant les heures qui suivent ainsi que la réponse en insuline causée par cette arrivée massive de glucose. La disparition du glucose a été identique pour les deux groupes. Par contre, chez les vaches ayant un apport élevé en acide folique et vitamine B₁₂, il a fallu moins d'insuline pour induire la diminution du glucose.

Ces résultats suggèrent donc que le supplément de vitamines améliore la sensibilité à l'insuline. Le supplément d'acide folique et vitamine B₁₂ modifie la répartition des nutriments entre les tissus, ralentissant la mobilisation des réserves corporelles pour soutenir la production de lait. Comme cette intervention n'a pas d'effet négatif sur la production de lait, cela implique aussi la présence d'autres mécanismes qui améliorent l'efficacité métabolique et réduisent le gaspillage. À suivre! ■

à l'insuline augmente la quantité de nutriments disponibles pour la glande mammaire. Par contre, lorsque cette mobilisation des réserves corporelles est trop importante, la santé de la vache est mise en péril: ses réserves corporelles « fondent ».

PEUT-ON AIDER LA VACHE À FAIRE CETTE TRANSITION EN DOUCEUR?

Il existe plusieurs stratégies nutritionnelles pour permettre à la vache de faire cette transition en douceur, mais les nombreux cas de maladies

Chaque vache mérite son aimant!



- Même dans des troupeaux avec une excellente régie, de 2 à 3 % des vaches devront être traitées, réformées ou condamnées à cause d'un problème de réticulo-péritonite traumatique. Pour un troupeau de 100 vaches, c'est 3 vaches par année dont au moins une qui ne répondra pas au traitement. Heureusement, il existe une solution toute simple pour prévenir ce problème : l'aimant.

QU'EST-CE QUE LA RÉTICULO-PÉRITONITE TRAUMATIQUE?

Parmi les maladies ou infections des bovins les plus souvent diagnostiquées, on retrouve la réticulo-péritonite traumatique, communément appelée corps étranger, clou, péritonite ou gastrite traumatique, etc. Ce problème est causé par l'ingestion d'un corps étranger, le plus souvent métallique et pointu, qui éventuellement transperce le réseau (un des quatre estomacs des bovins) et cause une infection dans l'abdomen que l'on nomme « péritonite ».

Pourquoi les vaches ont-elles ce type de problème? D'abord, les vaches



L'administration d'un aimant permet de protéger les vaches contre la réticulo-péritonite traumatique causée par l'ingestion d'un corps étranger métallique et pointu.

sont non sélectives dans leur préhension des aliments. Les aliments sont prélevés avec la langue plutôt qu'avec les lèvres. Les espèces qui utilisent les lèvres pour s'alimenter (chevaux, chèvres, etc.) sont plus sélectives et choisissent beaucoup plus leurs aliments. De plus, les manipulations « humaines » effectuées sur les aliments favorisent l'introduction de petits bouts métalliques. En effet, le fait de hacher les aliments peut transformer une longue broche en une multitude de petits morceaux. Les morceaux de plus de 3 ou 4 cm semblent plus à risque de causer un problème. Les particules lourdes (métal) se retrouvent toujours dans l'estomac que l'on appelle le réseau.

PRÉVENIR PLUTÔT QUE TRAITER

Le traitement vise deux grands objectifs : retirer le corps étranger perforant et contrôler l'infection. Le pronostic est généralement favorable, mais si le traitement a tardé à être instauré, alors les séquelles de la péritonite deviennent irréversibles. L'animal deviendra graduellement de

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Division bovins, Zoetis; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.



Les objets métalliques et pointus vont rapidement rejoindre l'aimant libre au fond de l'estomac, ce qui permet d'éviter les perforations.

moins en moins productif et devra éventuellement être euthanasié.

La prévention demeure donc l'élément clé. L'utilisation d'un aimant sur le chariot distributeur diminue l'exposition au problème. On peut ainsi capter les petits objets métalliques se trouvant dans la nourriture avant que la vache ne la consomme. L'administration d'un aimant, en prévention, à toutes les vaches, permet cependant une plus grande protection. En effet, la présence de l'aimant dans le réseau de l'animal avant l'introduction du corps étranger préviendra la perforation, puisque ce dernier ira

MINIMISEZ LES COÛTS D'INTRANTS, MAXIMISEZ LE POTENTIEL DE RENDEMENT



AXIS .2 SÉRIE H-EMC ÉPANDEUR D'ENGRAIS DE PRÉCISION

- Technologie EMC – mesure précise et variation automatique de la vitesse pour un contrôle du taux d'épandage inégalé
- Entraînement hydraulique – maximise l'efficacité énergétique et contrôle de l'épandage de bordure
- Compatibilité* ISOBUS – se connecte à votre moniteur embarqué pour faciliter l'épandage à taux variable, le contrôle de section, en bout et en bordure de parcelle.

Capacité de 112 à 148 pieds cubes • Largeur d'épandage de 59 à 164 pieds

*vérifiez avec le manufacturier ou votre concessionnaire pour confirmer la compatibilité

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ
Kuhn-Canada.com    

Centre Agricole
Berthierville
Coaticook
Neuveville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Les Équipements Colpron
Sainte-Martine

Les Équipements Adrien Phaneuf
La Durantaye
Marieville
Shefford
Upton
Victoriaville

Claude Joyal
Lyster
Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume
Stanbridge Station

J. René Lafond
Mirabel

Machineries Horticoles d'Abitibi
Poularies

Machineries Nordtrac
Saint-Barthélemy
Saint-Roch-de-l'Achigan

Services Agricole de Beauce
Sainte-Marie de Beauce

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

200426



Un seul aimant
devrait être
administré, puis ou en
raison des champs
magnétiques qui
s'opposent en partie,
deux aimants offrent
moins de puissance
qu'un seul.

rapidement rejoindre l'aimant libre au fond de l'estomac. L'aimant y restera pour la vie de l'animal et gardera son efficacité. Malgré la présence de quelques corps étrangers au fil du temps, il est rare que l'aimant devienne inutile du fait d'une trop grande quantité de morceaux métalliques.

L'administration de l'aimant peut facilement être faite en même temps que la vaccination précédant la première saillie (ou insémination) ou lors du diagnostic de gestation. La vache à qui l'on administre un aimant à cet âge (1^{1/2}-2 ans) le gardera dans son réseau la vie durant. Un seul aimant devrait être administré. En raison des champs magnétiques qui s'opposent en partie, deux aimants offrent moins de puissance qu'un seul. Donc deux, ce n'est PAS mieux! Il est facile de vérifier si une vache a déjà un aimant en utilisant une boussole.

Parfois, on se complique la vie et les choses simples sont oubliées. Les aimants en prévention sont efficaces et sauvent la vie de plusieurs vaches chaque année. Pour la modique somme de quelques dollars, ils permettent de prolonger leur longévité et d'améliorer leur productivité. Parlez-en à votre médecin vétérinaire et faites un plan de match. ■

LA MAGNÉTHÉRAPIE

L'utilisation d'aimants à des fins thérapeutiques (magnétothérapie) remonte à l'Antiquité. Dès cette époque, l'homme prêtait des pouvoirs de guérison aux pierres naturellement magnétiques. Au Moyen Âge, la magnétothérapie était recommandée pour désinfecter les plaies et traiter plusieurs troubles de santé, dont l'arthrite, l'empoisonnement et la calvitie. En 2018, les aimants sont encore utilisés en médecine non conventionnelle sous forme de colliers, bracelets, matelas, etc. pour traiter une variété de problèmes de santé. Leur efficacité ne convainc pas tout le monde et le mode d'action s'apparente au mystère.

Par contre, en médecine vétérinaire, et plus spécifiquement pour la santé des vaches, la magnétothérapie est acceptée, éprouvée et non contestée. C'est en 1954 qu'apparurent les premières publications sur les vertus des aimants pour traiter et prévenir la réticulo-péritonite traumatique chez les bovins laitiers et ce sont les Américains qui en firent la propagande.

COMPTEZ SUR L'ORIGINAL



Certaines innovations sont difficiles à battre. Aucun autre scellant à trayons n'est appuyé par autant de recherches qu'OrbeSeal^{MD}, le scellant à trayons original utilisé depuis plus de 15 ans dans les fermes laitières canadiennes. Pour protéger votre troupeau contre la mammite, comptez sur un produit qui a fait ses preuves.

Pour plus d'information et de ressources, visitez orbeseal.ca.



Zoetis^{MD} et OrbeSeal sont des marques déposées de Zoetis ou de ses concédants, utilisées sous licence par Zoetis Canada. © 2018 Zoetis Canada. Tous droits réservés.

zoetis

200924

Par L'ÉQUIPE MARKETING, PLQ

Les 5 à 7 Duceppe : une pièce, une collation, une bière

Dans les coulisses du théâtre Jean-Duceppe, quelque 80 personnes ont pris part aux 5 à 7 Duceppe. À chacune des représentations, les spectateurs ont ainsi découvert un concept inspiré de l'Écosse : une pièce, une collation, une bière. Dans un décor hors de l'ordinaire, tous ont pu déguster un

savoureux macaroni au fromage d'ici concocté avec La Meule des Champs de la fromagerie Rang 9. De plus, les participants ont été invités à reproduire cette recette à la maison en se rendant sur www.recettesdici.com. Fort du succès de cette nouvelle initiative, l'expérience sera renouvelée cet hiver.

Les Fromages d'ici à la première Des souris et des hommes

Tout comme la pièce *Des souris et des hommes*, Les Fromages d'ici ont une fois de plus fait fureur lors de la première présentée au théâtre Jean-Duceppe. Le fromage Laracam de la Fromagerie du Champ à la Meule ainsi que le Parmed'Or de la Ferme Vallée Verte 1912 ont été offerts à 500 personnes. Accompagnés de cidre de glace servi dans des coupelles de chocolat et de craquelin, il s'agissait d'un agencement et d'une collation parfaite après la pièce. Pour permettre aux spectateurs de retrouver les fromages qu'ils ont dégustés en épicerie, une fiche mémoire leur a été remise.



crème

fromages
d'ici

lait au
chocolat

Y'a tu du lait icitte?

La désormais célèbre phrase *Y'a tu du lait icitte?* de la campagne publicitaire des Producteurs de lait du Québec de décembre 2017 est revenue cette année. Alors qu'un clin d'œil à ce slogan a été fait dans la dernière publicité télévisuelle du lait à l'automne, *Y'a tu du lait icitte?* a aussi été décliné de plusieurs façons dans une campagne multiplateforme en ville et en région. Des annonces où on pouvait lire *Y'a eu du lait icitte*, *Y'a encore un peu de lait icitte* et autres ont paru dans les journaux et sur des affiches positionnées stratégiquement à 20 m d'épicerie, de cafés et de dépanneurs. Les 173 épicerie du groupe Loblaw du Québec ont installé des minibannières avec la mention *Y'a tu du lait icitte?* sur les frigos des produits laitiers.

Les consommateurs ont également pu découvrir où se procurer leurs pintes de lait favorites à l'aide d'une application mobile gratuite. Celle-ci indique dans quelle direction et à quelle distance se trouvent les stations-service, les dépanneurs et les épicerie les plus près.

Le Lait a aussi été présent sur les sites de recettes populaires tels que *Ricardo*, *Trois fois par jour*, *Bob le chef* et plusieurs autres. De plus, quatre recettes inspirées de la publicité télévisuelle ont permis de faire rayonner Recettes d'ici dans cette campagne: Renversé aux canneberges et romarin (sans hormones ajoutées), Trou normand à l'érable et aux poires, Têtes de bonshommes au pain d'épice et Lait de poule qui ne vient pas d'une poule. On a pu retrouver ces annonces sur le Web, en version mobile et sur imprimé.

Finalement, pour une troisième année, le Lait a été commanditaire de Ciné-Cadeau, le rendez-vous télévisuel de toute la famille durant la période des Fêtes. À TVA, une bannière spéciale décorait l'écran lorsqu'un verre de lait apparaissait durant la diffusion d'un des 15 films populaires choisis pour cette campagne.



ÉVOCATION SEULEMENT



Par L'ÉQUIPE MARKETING, PLQ

Un « gros buveur de lait » répond aux questions des enfants



Après avoir donné la voix aux vaches lors de leur campagne d'automne, les Producteurs de lait du Québec ajoutent à la conversation le père Noël, personnage associé depuis toujours au lait, à l'approche du temps des Fêtes.

Cette récente offensive de communication répondait à plusieurs questions des consommateurs au sujet du lait, tout en offrant des raisons actuelles de choisir le produit. Ce dialogue se poursuit, tout en restant direct et authentique, autour des traditions familiales québécoises.

Qui de mieux placé cette fois-ci que le père Noël lui-même pour répondre aux interrogations des enfants et faire sourire leurs parents. Le temps des Fêtes offre de belles occasions pour prendre la parole, avec un discours plus léger, mais tout aussi pertinent.

Le message a été diffusé en télévision, en cinéma et sur le web tout le mois de décembre.



TOMAHAWK & TELEHAWK

Déchiqueteuses et distributrices



TOMAHAWK T8500

Modèle trainé.
Distance de projection jusqu'à 25m.
Chute pivotante 280°.
Coupe 100 à 150mm (4 à 6 po).
Pour balles rondes ou rectangulaires.
Matériel sec et humide.



TOMAHAWK T505

À couteaux, attache 3 points ou trainée.
Peut avoir une précision de coupe
de 10 mm à 150 mm.
Pour balles rondes ou rectangulaires.
Matériel sec.



TELEHAWK

Sortie haute puissance.
Répand la paille de manière homogène
jusqu'à 13,5 mètres dans les zones de litière.
Accès à toutes les zones.
Chute pivotante 280°.
Peut fournir de la paille de chaque côté
ou devant la machine.
Coupe 100 à 150mm (4 à 6 po).
Pour balles rondes ou rectangulaires.
Matériel sec.

Pour trouver le marchand le plus près de chez vous, consultez le www.mticanada.ca
Téléphone : 1 866 667-6328 Courriel : info@mticanada.ca

À propos de la production

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

Prix du lait intraquota

Le prix à la composition moyenne pour octobre est de 80,62 \$/hl. À la composition de référence, le prix intraquota a baissé de 1,02 \$/hl entre les mois de septembre et octobre, soit une baisse de 1,4 %, passant de 72,58 \$/hl à 71,56 \$/hl. Les ventes en classe 1 ont été plus importantes, mais le recul des revenus, notamment quant aux transferts de la mise en commun nationale, a eu un effet net à la baisse.

PRIX DU LAIT INTRAQUOTA

	SEPTEMBRE 2018	OCTOBRE 2018	VARIATIONS	
PRIX MENSUEL	\$/KG	\$/KG	\$/KG	%
Matière grasse*	10,7502	10,9212	0,1710	1,6
Protéine	8,2828	7,7872	-0,4956	-6,0
Lactose et autres solides	1,5301	1,5051	-0,0250	-1,6
PRIX MENSUEL	\$/HL	\$/HL	\$/HL	%
Composition moyenne**	79,61	80,62	1,01	1,3
Composition de référence***	72,58	71,56	-1,02	-1,4
	\$/KG DE MG	\$/KG DE MG	\$/KG DE MG	%
Revenu par kilogramme de matière grasse****	19,45	19,10	-0,35	-1,8
TENEUR MOYENNE MENSUELLE	KG/HL	KG/HL	KG/HL	%
Matière grasse	4,0935	4,2216	0,1281	3,1
Protéine	3,2068	3,2919	0,0851	2,7
Lactose et autre solides	5,9119	5,8982	-0,0137	-0,2

* Inclut le transfert de 3 \$/kg de la protéine vers la matière grasse. Cette politique vise à valoriser la matière grasse dans le contexte des surplus de solides non gras.

** Composition de tout le lait du mois courant et du mois précédent.

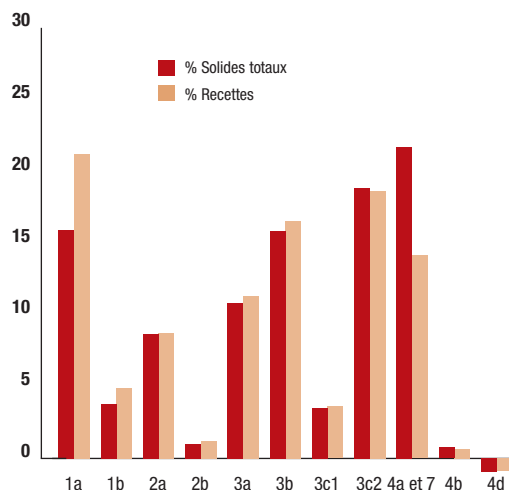
*** Composition d'un hectolitre de référence : 3,6 kg de matière grasse/hl, 3,0 kg de protéine/hl, 5,9 kg de lactose et autres solides/hl.

**** Prix à l'hectolitre à la composition moyenne divisée par la teneur moyenne en matière grasse.

Répartition des ventes par classes de fabrication au Québec OCTOBRE 2018

Classe	Description	% solides totaux	% recettes
1a	Lait et boissons laitières	15,94	21,21
1b	Crème	3,82	4,88
2a	Yogourt	8,65	8,76
2b	Crème glacée et crème sure	1,03	1,19
3a	Fromages fins et fromages non mentionnés en classes 3b, 3c1 ou 3c2	10,82	11,29
3b	Cheddar	15,85	16,52
3c1	Asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan et suisse	3,49	3,62
3c2	Mozzarella, brick, colby, farmer, jack, monterey jack et paneer	18,85	18,64
4a et 7	Beurre et poudre de lait	21,70	14,14
4b	Lait concentré destiné à la vente au détail	0,76	0,63
4d	Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté	-0,91	-0,89
Total		100,00	100,00

Répartition des ventes par classes de fabrication au Québec



Prix en vigueur – Québec¹ OCTOBRE 2018

Description des classes de lait Classes nationales

	\$/hl	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg
1a	76,78	8,0726		
1b	62,55	8,0726		
1c	69,10	7,2653		
2a		9,1391	6,2355	6,2355
2b		9,1391	6,2355	6,2355
3a		9,1391	14,2691	0,8883
3b1		9,1391	14,0754	0,8883
3b2		9,1391	13,8992	0,8883
3c1		9,1391	14,2691	0,8883
3c2		9,1391	15,4429	0,8883
3d		9,0580	9,9283	0,8794
4a		9,1391	5,6734	5,6734
4b		9,1391	5,7831	5,7831
4c		8,2197	12,8309	0,7988
4d		9,1391	5,6734	5,6734
5a		7,4776	4,6705	0,5005
5b		7,4776	1,8311	1,8311
5c		6,8832	1,6878	1,6878
5d		3,5000	8,7000	0,0100
7		6,0816	1,4849	1,4849

Ratio SNG/G – Québec

	2017-2018	2018-2019
AOU	2,2341	2,2720
SEP	2,2143	2,2277
OCT	2,2026	2,1769
NOV	2,1840	
DÉC	2,1827	
JAN	2,1855	
FEV	2,1911	
MAR	2,1872	
AVR	2,1927	
MAI	2,2094	
JUN	2,2293	
JUL	2,2524	
Total	2,2051	

¹ Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} septembre 2018. Le prix des composants vendus en classes 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à une révision mensuelle.

Prix à la ferme – Québec OCTOBRE 2018

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ²	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ³
Prix intraquota	10,9212 \$/kg	7,7872 \$/kg	1,5051 \$/kg	80,62 \$/hl	71,56 \$/hl
Prime MG ⁴	0,0484 \$/kg			0,2043 \$/hl	0,1742 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁵					0,5000 \$/hl
Prime qualité du lait CMMML ⁶					0,3027 \$/hl

	² À la composition moyenne	³ De référence (PLQ)
MG	4,2216 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine*	3,2919 kg/hl	3,0000 kg/hl
LAS*	5,8982 kg/hl	5,9000 kg/hl

* À compter de septembre 2018, les résultats d'analyse concernant la protéine sont exprimés en protéines vraies (caséines + protéines du lactosérum). L'azote non protéique est ajouté aux autres solides.

Déductions

Administration du plan conjoint et fonds de défense	0,0330 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1014 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008 \$/kg de solides totaux
Transport	2,7517 \$/hl

⁴ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Tout producteur non titulaire d'un certificat proAction suite à un manquement aux volets mis en œuvre se voit imposer des pénalités sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité:	⁵ PLQ	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
		20 000 et moins	200 000 et moins
	⁶ CMMML	15 000 et moins	150 000 et moins

À propos de la production

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

	2017-2018		2018-2019		Écart cumulatif production vs quota continu % Québec P5	
	% du quota	% du quota	kg de MG	Litres	Québec	P5
JUL 18					-0,17	0,50
AOU	97,29	98,68	11 268 638	281 582 807	-0,29	0,44
SEP	99,25	100,25	11 063 841	270 276 582	-0,28	0,49
OCT	99,64	96,59	11 636 239	275 632 851	-1,45	-0,60
NOV	99,51					
DÉC	99,86					
JAN	106,67					
FÉV	106,83					
MAR	105,45					
AVR	108,03					
MAI	107,42					
JUN	105,64					
JUL	101,20					

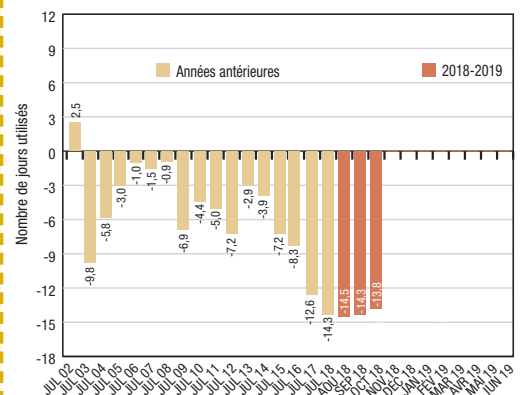
Quota sur 12 mois kg de MG

135 936 802 272 732 239

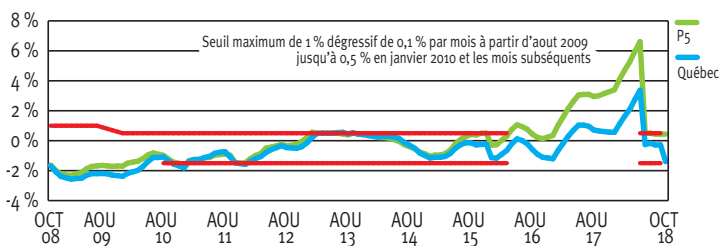
Teneur moyenne OCT 2018 : MG 4,2216 kg/hl
Protéine 3,2919 kg/hl
LAS 5,8982 kg/hl

Nombre de producteurs détenant du quota : 5 082
Nombre de producteurs ayant produit : 5 024

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – le seuil maximum de 0,5% et le seuil minimum de -1,5% ne s'appliquent pas d'avril 2016 à mai 2018 ainsi qu'à compter d'octobre 2018.

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle ⁷		
	Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif (kg de MG)
JUL 18	215	16 486	206 618
AOU 18	161	14 825	
SEP 18	210	19 968	34 793
OCT 18	261	30 850	65 643
NOV 18			
DÉC 18			
JAN 19			
FÉV 19			
MAR 19			
AVR 19			
MAI 19			
JUN 19			
JUL 19			

⁷ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec OCTOBRE 2018

	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml		
		Par strates	Cumulatif		Québec	P5	
Bactéries totales/ml				Québec	Québec	P5	
15 000 et moins	57,90	58,26		AOU 17	26 240	227 249	225 076
15 001 à 50 000	34,70	34,15	92,41	SEP 17	28 670	217 658	215 700
50 001 à 121 000	5,12	5,28	97,69	OCT 17	27 090	218 467	208 046
121 001 et plus	2,28	2,31		NOV 17	32 554	212 522	199 933
Cellules somatiques/ml				DÉC 17	29 085	202 812	196 508
100 000 et moins	7,14	6,69		JAN 18	28 540	200 572	201 622
100 001 à 200 000	41,71	44,87	51,56	FÉV 18	30 604	190 893	188 614
200 001 à 300 000	35,05	34,69	86,25	MAR 18	30 010	192 314	186 705
300 001 à 400 000	13,75	12,21	98,46	AVR 18	25 443	190 177	186 550
400 001 et plus	2,35	1,54		MAI 18	28 530	192 343	193 131
Adultération				JUN 18	28 250	196 767	194 015
Nombre d'analyses positives aux antibiotiques			3	JUL 18	31 464	215 650	215 650
Nombre de pénalités pour adultération par l'eau			30	AOU 18	34 083	227 554	
				SEP 18	26 313	223 784	
				OCT 18	26 280	208 194	

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ⁸
NOV 16 À OCT 17	118	48 759 266	22,61
NOV 17 À OCT 18	130	56 843 108	21,41

⁸ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 462

PRODUCTEURS
ont donné plus de
10 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

NOVEMBRE 2018

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	77	1 062,99
Admissibles à la répartition	77	1 062,99
Réussies	77	1 062,99
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		-0,02
Offres d'achat		
Totales	915	9 828,30
Admissibles à la répartition	914	9 813,80
Réussies	914	1 062,97

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,13 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS			
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
3	47,93		< 24 000,00	1	14,50	
74	1 015,06	1 062,99	24 000,00 Prix plafond	914	9 813,80	9 813,80

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

ACHETEURS			
PROPRIÉTÉS	Nombre	kg de MG/jour	%
Programme d'aide au démarrage	1	16,00	1,5
Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
Remboursement de prêts de démarrage	10	1,00	0,1
Itération (0,58 kg de MG/jour)	913	521,38	49,0
Prorata (5,66 %)	885	524,59	49,4
10,83 % des offres ont été comblées		1 062,97	100,0
VENDEURS			
	Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,00	0,0
Offres du mois courant	77	1 062,99	100,0
100,00 % des offres ont été comblées	77	1 062,99	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada NOVEMBRE 2018

Province	\$/kg de MG/jour	Province	\$/kg de MG/jour	Province	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond	Québec	24 000,00 plafond	Alberta	38 865,00
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00	Ontario	24 000,00 plafond	Saskatchewan	32 500,00
Nouveau-Brunswick	24 000,00	Manitoba	26 501,00	Colombie-Britannique	37 000,00

Revue des marchés du lait

LA PRODUCTION DÉPASSE LA DEMANDE

Pour la période de 12 mois finissant en octobre 2018, les besoins canadiens totaux sont de 372,45 M de kg de matière grasse (MG). Les besoins en lait de transformation atteignent 259,62 M de kg de MG. La demande pour le lait de consommation a augmenté et atteint 112,83 M de kg. Depuis décembre 2017, la production à l'échelle du Canada dépasse la demande totale. À 380,55 M de kg de MG à la fin du mois d'octobre 2018, l'écart était de 8,1 M de kg de MG.

Pour la période de 12 mois finissant le 13 octobre 2018, les ventes au détail conservent une bonne croissance en général. La croissance des ventes de beurre est de 2,6 %. Les ventes au détail pour tous les fromages sont de 3,2 % d'augmentation. La croissance des ventes de crème est de 5,2 %. Par contre les ventes de yogourt ont diminué de 0,3 %. Les ventes de crème glacée affichent une croissance de 5,8 %.

DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	VARIATION DU DROIT DE PRODUIRE
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % ⁹	
DÉC 15	9,78 % ¹⁰	2 %
FÉV 16	5,0 % ¹¹	
JUL 16	4,95 % ¹²	1 %
AOU 16	4,90 % ¹²	1 %
SEP 16	4,85 % ¹²	1 %
NOV 16	4,70 % ¹³	3 %
DÉC 16	4,60 % ¹⁴	2 %
FÉV 17	0 % ¹⁵	
JUL 17 ¹⁶		5 %
NOV 17 ¹⁷		1 %
MAI 18 ¹⁸		-1,5 %
JUIL 18 ¹⁹		-3,5 %

¹² En juillet, août et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en août et à 4,85 % en septembre.

¹³ En novembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 3 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,70 %.

¹⁴ En décembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 2 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,60 %.

¹⁵ En février 2017, la dernière tranche de 4,60 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable, portant la part de quota non négociable à 0 %.

¹⁶ En juillet 2017, le droit de produire a été augmenté de 5 %.

¹⁷ En novembre 2017, le droit de produire a été augmenté de 1 %.

¹⁸ En mai 2018, le droit de produire a été réduit de 1,5 %.

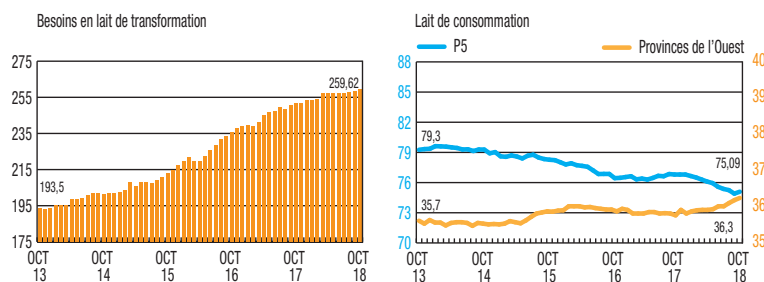
¹⁹ En juillet 2018, le droit de produire a été réduit de 3,5 %.

⁹ En août 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

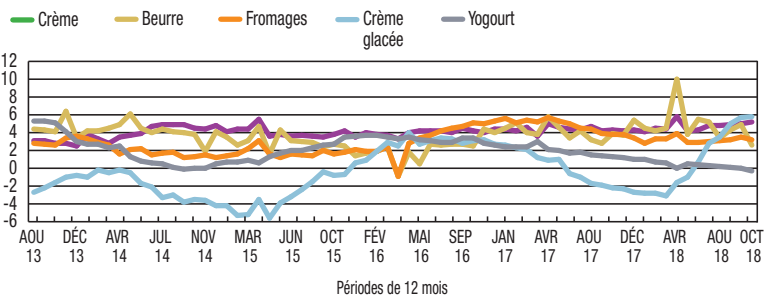
¹⁰ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

¹¹ En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA²⁰



²⁰Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, et qui exclut les ventes aux restaurants, hôtels et institutions.



Une résistance inscrite dans les gènes

Des chercheurs ont découvert un marqueur génétique permettant de distinguer les vaches qui résistent bien à la mammite de celles qui y succombent facilement. Pour y arriver, ces scientifiques rattachés à l'Université du Tennessee ont d'abord sélectionné des vaches présumées résistantes, puisqu'elles n'avaient jamais souffert de mammite. Ils ont infecté celles-ci avec la bactérie *Streptococcus uberis mastitis* dans les trois jours suivant leur vêlage.

Toutes les vaches du groupe ont bel et bien présenté des signes d'infection. Mais elles ont réagi de façon très variée. Les signes d'inflammation étaient sévères chez certaines, alors que d'autres n'étaient que légèrement inflammées et présentaient un comptage bactérien très bas. Une partie des vaches ont guéri en moins de 21 jours, d'autres ont pris entre 21 et 28 jours et d'autres présentaient encore des signes d'infection après 28 jours.

Jusque là, cet essai confirme simplement ce que les producteurs perçoivent intuitivement, à savoir que certaines vaches sont plus résistantes que d'autres à la mammite. Là où les chercheurs ont franchi une étape importante, c'est qu'ils ont pu relier le degré de résistance des vaches à l'agent infectieux à une séquence de gènes.

Ce n'est pas demain que les éleveurs se feront offrir des reproducteurs porteurs des gènes de la résistance à la mammite. « Nous avons encore quelques années de travail devant nous, lance le Dr Pighetti, un des chercheurs impliqués. Quand on fait de la recherche sur les techniques génétiques de pointe, il faut savoir se montrer patient et multiplier les essais. »

Celui-ci explique qu'ils veulent maintenant comprendre comment ces gènes influencent le degré de résistance à la mammite. Cela pourrait ouvrir la porte à de nouvelles stratégies de prévention ou à de nouvelles thérapies. « Cela, dit-il, nous permettra peut-être de développer des thérapies qui ne font pas appel à un antibiotique. » Le chercheur souhaite aussi vérifier si ces gènes ont une influence sur le niveau de production de lait et sur la fertilité de l'animal. « L'objectif ultime demeure d'avoir un animal aux caractéristiques équilibrées », rappelle-t-il.

(Source : thedairysite.com)

Des veaux frileux

La Grande-Bretagne possède un climat nettement plus doux que le nôtre. Pourtant, même dans ces conditions, des chercheurs de l'Université Harper Adams ont démontré que faire porter une veste aux veaux pendant la saison froide s'avère avantageux. Ils ont suivi 40 veaux holsteins élevés en hutte entre décembre et février. Ceux-ci étaient âgés de deux semaines au début de l'expérience et de 10 semaines à la fin. La moitié des veaux ont porté une veste, l'autre pas.

Les veaux protégés ont gagné 5,3 kilos de plus que les autres pendant cette période. Aussi, comme ils consommaient moins, on a obtenu une économie en aliments de 4,95 \$ par tête.

Les veaux ont peu de réserve en gras pour réguler leur température corporelle. En outre, ils peuvent perdre leur chaleur rapidement, car ils possèdent une surface corporelle élevée compte tenu de leur taille.

« Les veaux sont bien jusqu'à 10 degrés Celcius, indique un des chercheurs. Sous ce seuil, ils doivent dépenser davantage de calories pour conserver leur température corporelle. Les éleveurs ont tendance à réserver les vestes aux veaux malades ou nés prématurément. Ces résultats démontrent qu'il serait avantageux de tous les vêtir. En fait, l'hiver était plutôt doux quand nous avons réalisé l'essai. Je pense qu'on aurait obtenu un écart de gain de poids encore plus élevé avec une température plus froide. »

(Source : jfcagri.com)



La bosse du lait

Le lait de chamelle a la cote! On en trouvait déjà en Arabie Saoudite et à Dubaï, mais on peut maintenant s'en procurer dans des supermarchés britanniques, australiens, indiens et américains. Il se consomme aussi bien à l'état frais que transformé en crème glacée, en fromage ou même en chocolat au lait.

L'attrait pour ce lait s'explique par ses caractéristiques. C'est, dit-on, le lait animal dont la composition se rapproche le plus de celle du lait humain. De plus, tout comme le lait de chèvre, il ne contient pas de lactose, ce qui attire les consommateurs intolérants à ce composé. Enfin, bien que faible en gras, il contient des quantités élevées de vitamines et de minéraux.

Une chamelle produit de quatre à cinq litres de lait par jour. L'Arabie Saoudite a mis sur pied un centre de recherche afin de mieux connaître les besoins alimentaires de l'animal et de développer des lignées à haut potentiel génétique.

(Source : edairynews.com)



Temps de
réparation :
45 min

Temps de
cuisson :
40 min

Nombre de
portions :
8 portions

Renversé aux canneberges et romarin

INGRÉDIENTS

CANNEBERGES GIVRÉES SANS HORMONES AJOUTÉES

- 1 tasse (250 ml) d'eau, sans hormones ajoutées
- 1 tasse (250 ml) de sucre, sans hormones ajoutées
- 1/3 lb (150 g) de canneberges fraîches, sans hormones ajoutées
- 1/4 tasse (60 ml) de sucre, sans hormones ajoutées, pour givrer les canneberges (ou plus, au besoin)

GATEAU RENVERSÉ AUX CANNEBERGES ET ROMARIN SANS HORMONES AJOUTÉES

- 2/3 tasse (140 ml) de beurre, sans hormones ajoutées, non salé, divisé
- 1/2 lb (200 g) de canneberges fraîches, sans hormones ajoutées
- 3/4 tasse (200 ml) de sucre, sans hormones ajoutées, divisé
- 1/4 tasse (60 ml) de jus d'orange fraîchement pressé, sans hormones ajoutées
- 1 c. à soupe (15 ml) de zeste d'orange, sans hormones ajoutées
- 1 c. à soupe (15 ml) de brins de romarin frais, sans hormones ajoutées, finement hachés et quelques brins entiers pour décorer
- 1 gros œuf, sans hormones ajoutées
- 1/2 c. (2,5 ml) à thé d'extrait de vanille pur, sans hormones ajoutées
- 1/2 tasse (125 ml) de farine tout usage, sans hormones ajoutées
- 1/4 tasse (60 ml) de poudre d'amande ou de poudre de noisette, sans hormones ajoutées
- 1/2 c. à thé (2,5 ml) de poudre à pâte, sans hormones ajoutées
- 1/8 c. à thé (0,625 ml) de bicarbonate de soude, sans hormones ajoutées
- 1/8 c. à thé (0,625 ml) de sel, sans hormones ajoutées
- 1/4 tasse (60 ml) de crème sure, sans hormones ajoutées

PRÉPARATION

CANNEBERGES GIVRÉES SANS HORMONES AJOUTÉES

Dans une casserole, porter à ébullition l'eau et le sucre, en remuant de temps en temps ou jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Retirer du feu. Verser dans un grand bol et laisser tiédir 20 minutes. Ajouter les canneberges. Mélanger. Recouvrir le bol d'une pellicule en plastique et réfrigérer pendant une nuit.

Sur une plaque à pâtisserie, placer une grille de refroidissement. Bien égoutter les canneberges et les placer sur la grille en les espaçant. Saupoudrer de la moitié du sucre restant en les retournant pour bien les recouvrir de sucre. Laisser sécher à température ambiante.

GATEAU RENVERSÉ AUX CANNEBERGES ET ROMARIN SANS HORMONES AJOUTÉES

Dans une petite casserole à bords élevés, cuire 80 ml (1/3 tasse) de beurre à feu moyen-élevé pendant 5 minutes, en remuant de temps en temps ou jusqu'à ce qu'il colore légèrement et dégage une odeur de noisette. Bien surveiller la cuisson pour ne pas brûler le beurre. Verser dans un petit bol et laisser tiédir au réfrigérateur.

Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Beurrer épais un moule à gâteau de 20 cm (8 po) de diamètre et couvrir le fond d'un cercle de papier parchemin. Beurrer encore épais le papier parchemin et les parois du moule. Dans le fond du moule, placer les canneberges en une couche uniforme.

Dans une petite casserole, mélanger 125 ml (1/2 tasse) de sucre, le jus d'orange et les 60 ml (1/4 tasse) de beurre. Porter à ébullition et laisser bouillir 3 à 4 minutes pour épaissir le mélange. Verser sur les canneberges. Réserver.

Dans un grand bol, à l'aide d'un batteur électrique, mélanger le beurre de noisette tiédi, le sucre restant, les zestes d'orange et le romarin haché. Ajouter l'œuf et l'extrait de vanille. Bien mélanger.

Dans un autre bol, à l'aide d'un fouet, mélanger la farine, la poudre d'amande ou de noisette, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude et le sel.

Ajouter le mélange d'ingrédients secs aux ingrédients humides. Mélanger. Ajouter la crème sure et mélanger.

Essayer de verser délicatement la pâte à gâteau dans le moule réservé. À l'aide d'une spatule, lisser la surface.

Cuire au four pendant 35 à 45 minutes ou jusqu'à ce que le dessus du gâteau soit doré. Pour savoir si c'est prêt, il faut qu'un cure-dent soit inséré au centre du gâteau et qu'il en ressorte propre et sec.

Placer le gâteau sur une grille de refroidissement. Laisser tiédir 15 minutes avant de le renverser pour le démouler dans une grande assiette. Redisposer les canneberges sur le dessus au besoin. Laisser tiédir avant de décorer avec les canneberges givrées et les brins de romarin. Servir aussitôt.

Pis si vous n'êtes pas satisfait du résultat, renverser le gâteau par terre et recommencer les étapes ci-dessus.

Inscrivez-vous à notre infolettre et
recevez nos nouvelles recettes!
recettesdici.com

Améliorez la traite avec ADF Milking

5 étapes simples pour le trempage et rinçage automatique



1 Début de la traite
Faisceau aseptisé orienté correctement pour la traite suivante.



2 Fin de la traite - le processus débute
Le produit de trempage est injecté dans un collecteur de la griffe.



3 Le produit de trempage est appliqué au trayon
Suivant l'angle optimal à l'aide de la technologie de double injection.



4 Le trayon est trempé et protégé
Quelques secondes seulement après la traite, les trayons sont recouverts de produit.



5 Le processus de nettoyage commence
Après le dépôt, chaque manchon est désinfecté et rincé minutieusement.

Gagnez du temps



Faites des économies



Prévenez les mammites



Disponible en achat ou en location



Nous avons installé le système ADF il y a plus d'un an et nous avons constaté une nette réduction de cas de mammites, une diminution de 50% de CCS en plus d'une économie de temps. Le système ADF est un investissement qui se paie très rapidement. En somme je le recommande à tous.



Ferme Imhof, St-Maurice, Québec Canada



En savoir plus
Entreprises Eric Grondin inc.

appelez le 418 332-0531
courriel info@ericgrondin.com
Suivez-nous Facebook



Concessionnaire Recherché!

MUELLER

Salon
de l'agriculture

C'est le
meilleur temps
de l'année pour se gâter!



450 792-6291

www.entrepriseleblanc.com

Kiosque
1030



Financement maintenant disponible!
À l'achat d'un réservoir Mueller neuf,
obtenez un congé de capital
pendant 1 an!*

*Sous réserve d'approbation. Les modalités pour le congé de capital et les taux d'intérêts sont établies après l'analyse complète du dossier.



Avec
LEBLANC,
c'est
GAGNANT!

**450
792-6291**

www.entrepriseleblanc.com

Venez nous rencontrer au
Kiosque 1030

GRANDE QUANTITÉ de réservoirs
NEUFS et USAGÉS actuellement
en inventaire !!!

MUELLER

Prêts à
installer!!!



La vraie question
est de savoir...
...si c'est **VOUS** ou vos **VEAUX**
qui avez reçu un cadeau !?!



200381

E₁ N₁ B₃ R₁ E₁ F₄

Les PLQ livrent un message à Justin Trudeau

Le 7 décembre, un convoi de tracteurs a quitté les bureaux de l'UPA pour se rendre à l'hôtel Marriott Château Champlain à Montréal, où se tenait la rencontre des premiers ministres du Canada et des provinces. Les représentants du secteur laitier souhaitaient profiter de cette rencontre pour rappeler au premier ministre canadien, Justin Trudeau, son engagement d'indemniser « complètement et justement » les producteurs de lait pour les dommages qu'engendreront les récents accords commerciaux dans leur secteur.



Les chauffeurs de tracteur (de gauche à droite): André Fournier, Denis Guertin, Michel Raymond, Pius Züger et Carolanne Dionne.



Le président des Producteurs de lait du Québec (PLQ), Bruno Letendre, a aussi interpellé le premier ministre du Québec: « Les trois derniers accords commerciaux ont été signés sur le dos des producteurs de lait. Les trois fois, le gouvernement fédéral a promis d'indemniser les producteurs et, jusqu'ici, il n'a jamais respecté ses engagements. Nous demandons au gouvernement du Québec d'exercer tous les recours politiques et légaux à sa disposition pour s'assurer que les mesures annoncées par le fédéral sont à la hauteur des attentes des producteurs. »



Des dons supplémentaires pour la période des Fêtes

Les producteurs de lait de la province ont offert près de 392 000 litres de lait par l'intermédiaire du Programme de dons de lait et de produits laitiers au cours de l'année 2018. Une quantité additionnelle de plus de 40 000 litres de lait a été offerte aux plus démunis pour la période des Fêtes. Une centaine d'organismes d'aide communautaire à travers le Québec se sont chargés de la distribution. Ainsi, Les Producteurs de lait du Québec ont remis 15 000 litres de lait à l'organisme Jeunesse au soleil dans la grande région de Montréal, 1 800 litres à l'organisme Action Nouvelle Vie de Longueuil, 1 800 litres à la Société Saint-Vincent-de-Paul et 1 600 litres à Moisson Québec. Les 20 000 litres restants ont été offerts par les syndicats régionaux à une centaine d'organismes de leur choix. En plus des dons faits dans ce programme, Les Producteurs de lait du Québec, ainsi que des partenaires ciblés, ont ajouté plus de 85 000 litres de lait en don tout au long de l'année.

RABAIS D'HIVER
MAINTENANT
DISPONIBLES

SILO-KING[®]
★★★★★
PLUS II

★ 16 ENZYMES DIFFÉRENTES POUR DIGÉRER LA FIBRE
★ PLUSIEURS TYPES DE BACTÉRIES LACTIQUES

★ CONTIENT DES ANTIOXYDANTS POUR LIMITER LA RESPIRATION

★ AMÉLIORE LA DIGESTIBILITÉ DES PAROIS CELLULAIRES
★ RÉDUIT LE PH POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION

MAINTENANT
DISPONIBLE AU
QUÉBEC

HOWICK, QC
(514) 617-5688
agriking.com/canada
cullenforage@gmail.com

195762

Grande marche citoyenne: plus de 5 000 participants!

Plus de 5 000 producteurs, consommateurs et partenaires de l'industrie agroalimentaire de toutes les régions ont participé à la grande marche citoyenne le dimanche 18 novembre dans les rues de Montréal. Le président de l'UPA, Marcel Groleau, a remercié les participants dans une vidéo publiée sur les médias sociaux et dans l'infolettre de l'UPA. Les partenaires de l'événement ont également publié un plaidoyer pour l'agriculture dans *Le Devoir*.

Une bière à la santé de la production laitière «d'icitte»

La microbrasserie Farnham Ale & Lager a lancé une publicité visant à promouvoir sa prochaine bière: une Milkshake IPA brassée avec «du lactose 100 % d'icitte, 0 % américain». La brasserie lance cette bière dans le contexte de la signature de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC): «Comme la production laitière va en prendre un coup et que les producteurs laitiers d'ici sont un peu amers, Farnham Ale & Lager présente la Milkshake IPA, brassée avec du lactose de vaches un peu amères.» La bière «Je meuh souviendrai» est distribuée depuis le mois de décembre.



ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES DES RÉGIONS

GROUPE RÉGIONAL	ENDROIT	DATE 2019
Syndicat des producteurs biologiques	Aquarium du Québec, salle Alizé 1675, avenue des Hôtels Québec G1W 4S3	18 janvier
MONTÉRÉGIE-QUEST	Centre communautaire de Saint-Rémi, salle Jupiter, 25, rue Saint-Sauveur Saint-Rémi JoL 2Lo	25 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES NORD	Édifce Gérard-Dumont 344, rue Thomas-Wilson, Lévis G6C 1G7	26 février
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN	Hôtel Universel 2000, boul. des Cascades, Alma G8B 3G4	26 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES-SUD	Restaurant Le Journal 269, route 276 Saint-Joseph-de-Beauce GoS 2Vo	27 février
MONTÉRÉGIE-EST	Domaine de l'Érable 5760, rang des Érables Saint-Hyacinthe J2R 1X3	27 février
OUTAOUAIS-LAURENTIDES	Salle du Centre communautaire Louis-Renaud, 270, route du Canton Brownsburg-Chatham J8G 1R4	28 février
CENTRE-DU-QUÉBEC	Place 4213 13, rue de l'Entente, Victoriaville G6S 1E4	28 février
MAURICIE	Club de golf Métabéroutin Île St-Christophe, Trois-Rivières G9A 5E3	1 ^{er} mars
CAPITALE NATIONALE-CÔTE-NORD	Restaurant Rascal 5050, boul. Wilfrid-Hamel Québec G2E 5X5	1 ^{er} mars
ESTRIE	Centre communautaire Richard-Gingras 4503, chemin Saint-Roch Nord Sherbrooke J1R 0K7	4 mars
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE	Hôtel Quality Inn 260, boul. Rideau, Rouyn-Noranda J9X 1P1	6 mars
GASPÉSIE-LES ÎLES	Hôtel Le Francis 210, chemin Pardiac, New Richmond GoC 2Bo	11 mars
BAS-SAINT-LAURENT	Hôtel Rimouski – Centre des congrès, salle de bal A, 225, boul. René-Lepage Est, Rimouski G5L 1P2	12 mars
LANAUDIÈRE	Club de golf de Montcalm 1800, chemin Nadeau, Saint-Liguori JoK 2Xo	12 mars
AGA PROLAIT TRANSPORT	Aquarium du Québec 1675, avenue des Hôtels, Québec G1W 4S3	24 avril

Recevez
votre
exemplaire
du *Producteur
de lait
québécois*



Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **450 679-8483**, poste 7265 ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse plq@lait.qc.ca en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

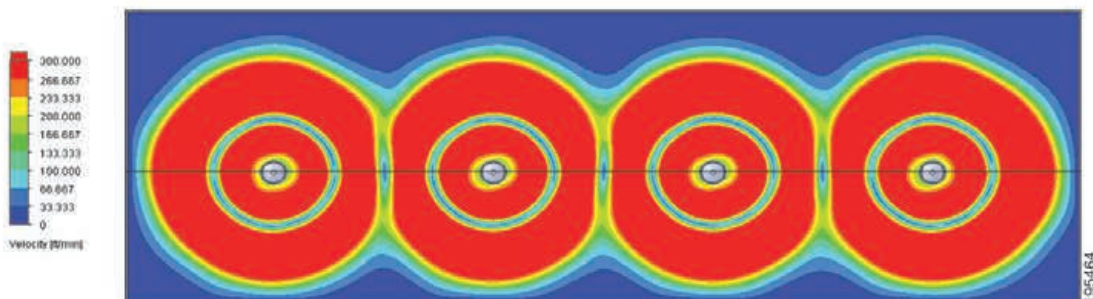
CYCLONE 360

Ventilateur de recirculation 360°



- Distribution d'air sur 360° à 300 pieds/minutes sur un diamètre de 90 pieds pour une couverture au sol de 6300 pieds carrés.
- Élimine les zones mortes sur 360° et en dessous du ventilateur
- Inclus un tendeur de courroie automatique
- Le Cyclone 360 développe 44 562 CFM avec 24.2 CFM par Watt et 24.1 lbf par kW à une vitesse nominale de 304 RPM avec un moteur 3 phases 230/460V-60Hz

RÉSULTATS DE TEST À 13 PIEDS DU PLANCHER



CONCEPTION
Reproduction - Animal

TESTS DISPONIBLES :

Leucose

Néospora

Salmonella Dublin

418 838-0772 / 1 888 798-7285

www.conception-animal.com

**DG•Lait/Milk®
DG29®**

Les tests
de gestation bovine
que vous pouvez
faire **vous-même!**

196819

ERG

LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418.387.9527

Ste-Marie Bee

entrepriserenegiroux.ca

198430



Faites votre fromage à la maison !
appareil automatisé

LE PETIT
Fromager
PASTEURISATEUR-CAILLEUR MAISON
HOME CHEESEMAKER-PASTEURIZER-VAT

PAR/BY
LS BILODEAU

Contactez-nous maintenant !
lsbilodeau.com - 418 484-2013

L.S. Bilodeau
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER

196010



Plus de succès avec PÖTTINGER.

- PÖTTINGER est un partenaire de confiance, proche de ses clients pour vous apporter la solution dont vous avez besoin
- La robustesse et la fiabilité des matériels PÖTTINGER vous permettent de réaliser vos chantiers en toute sérénité
- Des matériels performants et précis, c'est ce qu'il vous faut pour une rentabilité maximale

PÖTTINGER Canada Inc.
460 Robinson Sud, Granby, Qc J2G 7N6
Tel. 450-372-5595, Sales.canada@poettinger.ca, www.poettinger.ca

PÖTTINGER

199534

Nouveau!



Traite tout-en-un «In-liner everything™»

Technologie avancée qui effectue toutes les étapes de traite en un seul attachement.



DairyMilk M6850
Capteur de lait innovateur

Le premier système qui fait le dépistage de la mammite dans chaque quartier individuel et continuellement.



Confort accru

Positionnement idéal de la vache et accès pratique pour vous.

Intelligemment conçu pour vous et vos vaches.

Voici le GEA DairyRobot R9500

ALAIN BEAUREGARD INC.
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

L'AMI DE LA FERME LAITIÈRE INC.
Iberville 450 346-4075

C.S.R. / LACHARITÉ
Nicolet 819 923-8676

CENTRE LAITIÈRE LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

LES ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

**ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAÉTAN THÉBERGE INC.**
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568-2250

Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

**R. OUELLET ÉQUIPEMENT
DE FERME INC.**
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Gabriel Roy
Spécialiste en hygiène
Cell. 819 352-1696

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
et équipement d'étable
Cell. 450 521-6488

Mario Jean
Spécialiste en traite
conventionnelle et DairyProQ
Cell. 514 386-9032

GEA engineering for
a better world

gea.com



www.boumatic.com



Bassin refroidisseur GLACIER

C'EST FROID

ET J'ADORE ÇA!

Charlene Dickens, gérante de troupeau
Walmoore Holsteins, Inc
Cochranville, PA



- Construction de 1ère qualité, grâce à notre technologie de pointe
- Acier inoxydable de calibre élevé, solide et durable
- Contrôles de calibre industriel, de haute précision
- Armatures larges et assises fixes pour un support maximal
- Fabriqué aux États-Unis

Depuis 75 ans, nous établissons les standards de l'industrie en matière de qualité, précision et durabilité.

Contactez votre concessionnaire BouMatic:

Distributions J.Y. St-Pierre
Mirabel 450.258.288

Agro-Réfrigération inc
Victoriaville 819.752.9288

GP Payette
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

Lac Matic Inc
Ormstown 450.829.3130

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418.722.6608
Amqui 418.629.4916

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418.251.5051
St-Bruno 866.301.5051

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531
Compton 819.820.6098

Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

Services Agri-RD inc
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

 BouMatic.com

BouMatic ■ PO Box 8050 ■ Madison, WI 53708 ■ 608-222-3484

Social expectations we cannot ignore



By starting to
implement certification
programs for our
production practices
over ten years ago,
we showed vision. To
maintain our place
in consumers' hearts
and on their plates,
we must anticipate
and meet their
expectations.

The benefits of the collective marketing system for farmers are undeniable, but it can isolate us from our consumers. What do they think of us and our product? What are their expectations and, above all, what will they be tomorrow? To ensure our sector's sustainability, it is imperative that we answer these questions.

During both the delegates' Discussion Days in November and the UPA General Congress, we obtained a picture of the current and future concerns of consumers. Will anyone be very surprised to learn that they are worried about pesticides, antibiotics and other chemical substances that could end up in their food? That they are afraid of food allergies and concerned about animal welfare?

Current preoccupations are about greenhouse gas (GHG) emissions and the future of the planet. At the UPA Congress, a young speaker opened the debate by sharing her vision of food and agriculture in 2048. Without all becoming vegetarians or vegans, she predicted, we will have considerably reduced our consumption of meat and animal products to reduce our GHG emissions.

To support her point of view, she cited a recent cover of the British magazine *The Economist*: "Is the future vegan?" According to the magazine, about 25% of greenhouse gases on earth come from agriculture, which also uses 70% of the planet's fresh water. If all humans turned vegan by 2050 and no longer consumed any animal products, agriculture-related GHG emissions would decrease by three quarters, according to the authors.

It is possible to disagree and challenge the data, but this type of public intervention is increasingly present. It is up to each of us to set the record straight, both by our practices and by disseminating correct information in our circles and our networks.

For example, the environmental impact should be assessed by accounting for the nutritional value of food, as well as regional realities. In Quebec, agriculture ranks only 5th among GHG emitters, with 9.6% of emissions, far behind transportation, at 43%, and industry, at 30%, according to the latest assessment published. According to this report, GHG emissions related to enteric fermentation in cattle also have declined by nearly 10% since 1990.

The analysis of the dairy production life cycle in Canada in 2011 highlighted the Canadian dairy sector's very good performance compared to other producing countries. Quebec stood out, ranking among the lowest GHG emitters and water users per kilo of milk produced. Although the results of the 2018 update are not yet published, we know that our balance has improved.

The good news at present is that the majority of consumers support and trust us. The wave of sympathy for dairy farmers after the announcement of the agreement with the United States and Mexico proved this once again.

Having said this, we will have to meet a major challenge in the years ahead to maintain this trust. Fortunately, with proAction, we have the tool to take on the challenge. We must relentlessly pursue our efforts to improve our production practices, show transparency and educate our fellow citizens. This is a job for our organization, but also for each of us as farmers.

I take the opportunity of this New Year to wish all dairy farmers and their families a happy 2019.

Bruno Létourneau
Chairman

Folic acid and vitamin B₁₂, a winning combination in early lactation

By CHRISTIANE L. GIRARD, MÉLISSA DUPLESSIS and PIERRE LACASSE, agronomists and researchers, Sherbrooke Research and Development Centre, Agriculture and Agri-Food Canada

- **Administering a combined folic acid and vitamin B₁₂ supplement after calving could reduce weight loss and body condition deterioration in cows without compromising their production of milk and milk solids. This strategy would help reduce metabolic diseases and infections at the beginning of lactation.**

HOW IS COW HEALTH CHALLENGED IN EARLY LACTATION?

Evolution has put mechanisms in place that give priority to the calf's survival, and thus to milk production. These mechanisms distribute nutrients with limited intakes (low dietary intake after calving) between the different tissues so as to give priority to the mammary gland. A hormone, insulin, plays a critical role in this distribution of nutrients among the tissues. When it is secreted, insulin sends a message to the cells of the tissues, such as the muscles and the liver, telling them to capture glucose and amino acids. Insulin triggers the nutrient storage process: formation of glycogen (sugar reserves), and synthesis of proteins and fats. However, the mammary gland has low sensitivity to insulin; the mammary gland's cells do not need an insulin signal to capture nutrients. Toward the end of gestation, shortly before calving and during the beginning of lactation, all the tissues except the mammary gland become insulin "resistant", meaning that they are less responsive to the message transmitted by insulin. Consequently, they capture fewer nutrients and deploy mechanisms to use the glycogen, fat and protein reserves. During

Calving triggers a succession of major metabolic changes that enable cows to begin lactation. Milk production increases rapidly, but feed consumption is still insufficient to provide all the nutrients necessary to support it. At the beginning of lactation, a cow draws on her body reserves to make up the shortfall and

... loses weight! She is said to be in negative energy balance, meaning that demand is greater than feed intake. Excessive weight loss in early lactation weakens the cow, increases her risks of metabolic diseases (e.g. acidosis, hyperketonemia, or "fatty liver") and reducing her ability to fight infections (e.g. metritis, mastitis). Weight loss at the beginning of lactation is normal, but it must be controlled.

THIS COLUMN AT A GLANCE

SCOPE: Animal feed

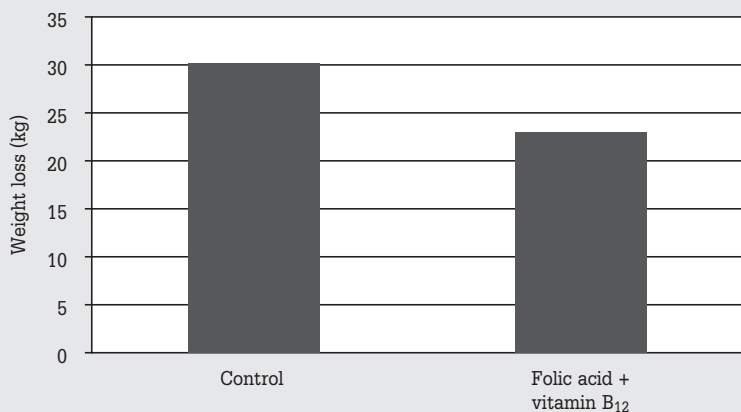
SUBJECT OF RESEARCH/INNOVATIVE ELEMENTS: Mode of action of the B vitamins, folic acid and vitamin B₁₂, at the beginning of lactation

POTENTIAL IMPACTS: Propose dietary strategies allowing reduction of the risks of a negative energy balance at the beginning of lactation

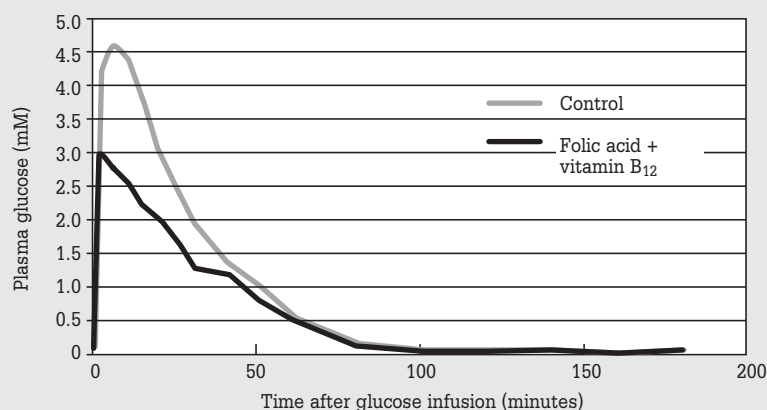
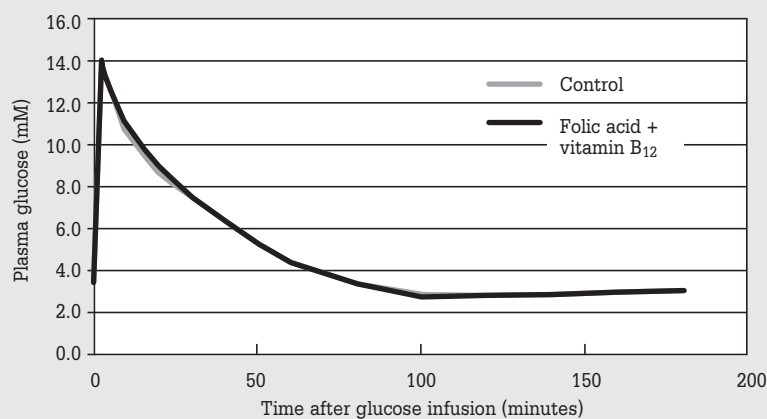
RESEARCH SUBSIDIZED BY: Agriculture and Agri-Food Canada

TO LEARN MORE: Christiane L. Girard, Agr., Ph. D., Sherbrooke Research and Development Centre, Agriculture and Agri-Food Canada, Sherbrooke christiane.girard@canada.ca

WEIGHT LOSS DURING THE FIRST 8 WEEKS OF LACTATION IN COWS, WITH AND WITHOUT A COMBINED FOLIC ACID AND VITAMIN B₁₂ SUPPLEMENT (TEST CONDUCTED ON 15 FARMS IN THE QUÉBEC CITY REGION)



CHANGES IN GLUCOSE AND INSULIN CONCENTRATIONS IN PLASMA DURING A GLUCOSE TOLERANCE TEST



CAN WE HELP COWS MAKE THIS TRANSITION SMOOTHLY?

Several nutritional strategies exist to enable cows to make this transition smoothly, but the many cases of metabolic diseases and infections in early lactation are proof that work still has to be done in this respect. Over the past few decades, our work has proven that an increase in intake of two B vitamins, folic acid and vitamin B₁₂, during this critical period, does not alter dietary consumption, but reduces weight loss and body condition deterioration at the beginning of lactation without reducing milk production and milk solids. A supplement combining these two vitamins improves the efficiency of the cow's use of nutrients and changes their distribution among the tissues.

WHAT IS THE MECHANISM THAT CAUSES THIS EFFECT OF THE VITAMINS?

To understand how these vitamins function in a negative energy balance period, we subjected cows to a glucose tolerance test, whether or not they received a combined folic acid and vitamin B₁₂ supplement. A known quantity of glucose was injected into their bloodstream and the disappearance of blood glucose measured during the following hours, as well as the insulin response caused by this massive glucose intake. The disappearance of glucose was identical for the two groups. However, for cows with a high folic acid and vitamin B₁₂ intake, it took less insulin to induce glucose reduction. These results suggest that the vitamin supplement improves insulin sensitivity. The folic acid and vitamin B₁₂ supplement alters the distribution of nutrients among the tissues, slowing the consumption of body reserves to support milk production. Since this intervention has no negative effect on milk production, it must also involve the presence of other mechanisms that improve metabolic efficiency and reduce waste. Stay tuned! ■

this negative energy balance period, this absence of response to insulin increases the quantity of nutrients available for the mammary gland.

However, when the consumption of body reserves becomes too great, the cow's health is jeopardized: her body reserves "melt away".



I'm checking the cows' place of origin. They all react differently when they see snow. This one, for instance, is not from Canada!

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-8483 # 7265

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

NOVEMBER 2018

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg of BF/day
Offers to sell		
Total	77	1,062.99
Eligible for allocation	77	1,062.99
Successful	77	1,062.99
Reserve		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 0.02
Offers to buy		
Total	915	9,828.30
Eligible for allocation	914	9,813.80
Successful	914	1,062.97

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 0.13 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES			PURCHASES			
Number	kg of BF/day	Cumulation	Price offered \$/kg of BF/day	Number	kg of BF/day	Cumulation
3	47.93		< 24,000.00	1	14.50	
74	1,015.06	1,062.99	24,000.00 ceiling price	914	9,813.80	9,813.80

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
Buyers			
Startup Assistance Program	1	16.00	1.5
Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.00	0.0
Reimbursement of startup loans	10	1.00	0.1
Iteration (0.58 kg of BF/day)	913	521.38	49.0
Prorata (5.66%)	885	524.59	49.4
10.83% of the offers have been processed		1,062.97	100.0
Sellers			
Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
Offers in the current month	77	1,062.99	100.0
100.00% of the offers have been processed	77	1,062.99	100.0

Quota prices in Canadian provinces NOVEMBER 2018

Province	\$/kg of BF/day	Province	\$/kg of BF/day	Province	\$/kg of BF/day
Nova Scotia	24,000.00 ceiling	Quebec	24,000.00 ceiling	Alberta	38,865.00
Prince Edward Island	24,000.00	Ontario	24,000.00 ceiling	Saskatchewan	32,500.00
New Brunswick	24,000.00	Manitoba	26,501.00	British Columbia	37,000.00